

Un vrai jeu d'enfant.



NOUVEAU FORD C-MAX
 Maximum 110 EcoBoost 100 ch
299 €/mois
 Sans apport, sans condition.
 Avec Pack mains libres offert
 (24 € max. Montant total à l'achat : 22.000 €) (voir conditions en concession)

NOUVEAU C-MAX

Concessionnaire **A.P.S. AUTOMOBILES** - Migné-Auxances 05 49 51 69 09

▶ Hebdomadaire gratuit d'information de proximité ▶ du mercredi 10 au mardi 16 juin 2015

Prostitution ▶ P. 4-5

Maux de passe



ÉDUCATION P.3

Escem, l'horizon bouché

DROIT DE SUITE P.6

Poitiers et les mineurs étrangers



CHARCUTERIE P.14

Milleret tourne la page

AUTO-MOTO P.15

Haro sur le kit mains libres




V&B VINS ET BIERES
 SELECTION FINE by V and B

Réservé à papa!

33€^{48€}₉₀ 48€ HT 90 litres
RON ABUELO 7 ANS
 Origine : Panama
 70cl - 40% vol

31 RTE DE PARTHENAY et 189 AV DU 8 MAI 1945 - A POITIERS - Tel : 05 49 37 93 64
 www.VandB.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Renault KADJAR

Vivez plus fort.



RENAULT
La vie, avec passion

Système Easy Park Assist*
Boîte automatique EDC à double embrayage*
Projecteurs avant Full LED Pure Vision*



**PORTES OUVERTES
LES 13 ET 14 JUIN**

* Disponible de série ou en option selon version. Consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,8/5,8.
Émissions CO₂ min/max (g/km) : 99/130. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable.

Renault recommande elf

Renault Poitiers Sacoa des Nations.

SACOA Des Nations SODAC Des Nations
Et leurs réseaux d'agents

21 Av. de la Loge
86440 MIGNE-AUXANCES
Tél : 05 49 51 61 61
www.sacoadesnations.fr

13 Av. Honoré de Balzac
86100 CHATELLERAULT
Tél : 05 49 20 08 08
www.sodacdesnations.fr

L'Escem sur la corde raide



Ils devraient être au maximum 450 étudiants à la rentrée sur le campus de Poitiers, contre 800 par le passé.

Belles de nuit

Entre grands principes et petites hypocrisies, le plus vieux métier du monde vacille de nouveau sur son piédestal. Voilà donc le gouvernement Valls prêt à entériner ce que son prédécesseur socialiste n'avait que suggéré : l'abrogation du délit de racolage et la pénalisation du racolé.

Etonnant paradoxe que celui qui oppose le droit pour nos « dames de petite vertu » de continuer à faire le tapin et l'interdiction, pour ceux qu'elles sont censées séduire, de « consommer ».

Une question, fondamentale, interpelle aujourd'hui l'opinion publique : en quoi le simple fait de verbaliser les usagers du sexe sauvera-t-il les prostituées de leur condition, si souvent précaire ? Toutes les mesures répressives pensées par la V^e République n'ont eu d'autre effet que d'encourager les réseaux clandestins et le proxénétisme despotique.

Quand bien même ce nouveau projet viderait nos rues de ses clients et nos trottoirs de ses « alpagueuses », les mafieux cachés trouveront toujours des solutions pour faire leur beurre. Comme celle consistant à déplacer leur terrain de jeu de la ville vers la périphérie, voire la campagne. Là-même où l'isolement et l'absence de présence policière laisseront les belles de nuit à la merci de toutes les violences.

Nicolas Boursier

De plan social en révélations sur le gouffre de France Business School, l'avenir de l'École supérieure de commerce et de management Tours-Poitiers-Orléans (Escem) semble s'inscrire désormais en pointillés dans la capitale régionale. Mais au fait, est-elle indispensable ?

Aujourd'hui, il dirige une entreprise à Paris et ne souhaite pas que l'on révèle son nom. Mais Lionel⁽¹⁾ est « meurtri par la situation » de l'Escem Tours-Poitiers-Orléans. L'ancien étudiant de l'école de commerce a le sentiment d'un « immense gâchis », même s'il persiste à croire que le ralliement à France Business School était « utile, pertinent et intelligent ». Des cendres du défunt mastodonte, il ne restera bientôt plus rien, si ce n'est un paquet de dettes dont on peine aujourd'hui à deviner les conséquences sur les finances des collectivités locales. Pour rappel, la Ville de Poitiers, le Conseil départemen-

tal et la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne appartiennent à un même syndicat mixte (ESC Vienne), qui abonde le financement⁽²⁾ de l'autre syndicat mixte, l'Escem.

« UNE DÉCISION POLITIQUE »

L'autre semaine, en commission permanente, le président du Conseil départemental, Bruno Belin, a révélé que l'exercice 2013 de FBS s'était soldé par un déficit de 4M€. Ajoutant : « Le commissaire aux comptes Ernst & Young s'est révélé incapable de certifier la sincérité des comptes... Bref, ce dossier est proche du naufrage. » Les mots sont durs et empreints d'une certaine forme de fatalisme. La seule question qui vaillait est désormais celle-ci : l'Escem va-t-elle perdre son campus de Poitiers ? « A un moment donné, il faudra en conscience faire des choix politiques », s'emporte David Cottereau, président de l'ESC Poitiers et vice-président de l'Escem. Le chef d'entreprise et élu consulaire est visiblement agacé des attermoissements (politiques) des uns et des autres

sur ce dossier sensible. « Nous sommes dans une logique de rebond, avec un management de transition. J'ai construit un business plan. Après, si Poitiers devait perdre son école de commerce, ce serait un signal très négatif dans le cadre de la grande région. Mais je le répète, ce sera une décision politique... »

UN PLAN SOCIAL TRÈS ONÉREUX ?

Le plan social actuellement en cours pourrait entraîner la disparition de près de cent trente emplois sur les trois sites. Certains estiment son coût à plusieurs millions d'euros. Est-ce « absorbable » par les partenaires publics, sachant que la Chambre de commerce et d'industrie traverse, elle aussi, une grave crise financière ? « La volonté politique de la Ville est de préserver le site, mais pas à n'importe quel prix, avance El Mustapha Belgir, adjoint au maire de Poitiers et vice-président de Grand Poitiers. Maintenant, beaucoup d'informations sont en attente pour prendre une décision. Rien n'est inéluctable... »

Un autre élément est à prendre en compte : à la rentrée, le campus de Poitiers ne devrait accueillir « que » 450 étudiants, contre 750 à 800 dans les meilleures années. La faute à l'image de marque écornée de l'Escem et au grade de Master, retiré dans le cadre du Programme grande école à partir de 2016. Forcément, ces vents contraires ne donnent pas envie aux parents et futurs étudiants de s'engager. Ajoutez à cela les rumeurs « totalement infondées » selon David Cottereau - d'un regroupement unique à Orléans et vous avez tous les ingrédients d'une crise sans précédent. « L'analyse des chiffres est telle qu'on peut avoir peur pour la suite », reconnaît Lionel. « Nous savons traverser des crises. Il faut se placer dans une logique de projet et d'attractivité du territoire », conclut David Cottereau. Un sauvetage oui, mais à quel prix ?

⁽¹⁾ Le prénom a été modifié à sa demande.
⁽²⁾ La Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne, la Ville de Poitiers et le Département versent 400 000€ chacun, soit 1,2M€.

Éditeur : Net & Presse-1
Siège social : Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan

Rédaction :
Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Régie publicitaire :
Média Pass > Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois
BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Nicolas Boursier
Secrétaire de rédaction/Graphisme : Pauline Chasselaine
Impression : IPS (Pacy-sur-Eure)
N° ISSN : 2105-1518
Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Art & Fenêtres
L'ART DE BIEN VIVRE

RGE

PORTES OUVERTES
Les 12 et 13 juin

INNOVATION & DESIGN

Fermetures Alain Mariette

38, rue de la Croix Berthon
Neuville du Poitou

05 49 51 60 58

WWW.
fermetures-alain-mariette.com

PORTES OUVERTES

INNOVATION & DESIGN

-20%

1000 SUR LES PREMIÈRES COMMANDES

La loi change de trottoir



Chaque soir, une vingtaine de prostituées investit les trottoirs des boulevards de la gare.

EN CHIFFRES

Soixante-seize prostituées à Poitiers

D'après les derniers chiffres du collectif « L'Abri », soixante-seize femmes se prostituent à Poitiers. Elles sont âgées de 25 ans en moyenne.

LOI

Une pénalisation qui inquiète

Le collectif « L'Abri » se dit préoccupé par « l'impact de la pénalisation des clients sur la santé et l'accès au droit des personnes se prostituant ».

« D'ailleurs, avec ce projet, on observe déjà des effets délétères, alors que la loi n'est pas encore effective », assurent les membres de l'association. Les prostituées rechercheraient des endroits moins visibles, « ce qui les rendrait, là encore, plus vulnérables ».

« Le manque de clients entrainera aussi déjà moins de rentrées d'argent et de plus en plus de difficultés pour se nourrir. »

ASSOCIATION

L'Abri lance un appel aux bénévoles

L'association L'Abri a effectué, l'année dernière, cinquante maraudes à Poitiers.

L'équipe est systématiquement composée de trois maraudeurs. Celles et ceux qui souhaitent se porter bénévoles sont invité(e)s à contacter Magali Cathalifaud au 06 87 04 73 23.

La proposition de loi relative à la lutte contre le système prostitutionnel est examinée vendredi à l'Assemblée nationale. Elle vise notamment à responsabiliser le client. Mais prostituées et associations craignent le danger et la précarité que ce texte pourrait induire.

Ce vendredi, les députés examineront la proposition de loi relative à la lutte contre le système prostitutionnel. Portée par Catherine Coutelle (cf p.5), Guy Geoffroy et Maud Olivier, la réforme prévoit, entre autres, de pénaliser le client et d'abroger le délit de racolage. L'acte sexuel sera ainsi puni d'une contravention de 1 500€.

Du côté des représentants des prostituées, la colère gronde.

« Ces députés méprisent la parole des principales concernées, s'insurge Maitresse Gilda, porte-parole du Strass, le syndicat du travail sexuel. Ils font des amalgames entre traite des êtres humains, travail forcé et prostitution, au mépris des réalités de terrain et en prétextant que la prostitution est un outil de domination des hommes sur les femmes. Les violences ne sont pas inhérentes à notre activité. »

Campée sur les trottoirs du boulevard du Grand-Cerf depuis dix mois, Irina^(*), elle, semble découvrir la loi, mais sa réaction est immédiate. « La prostitution est nécessaire en France. Pénaliser le client n'est pas une solution, cela augmentera les risques de viol, invoque-t-elle. Cela fait dix mois que je suis prostituée à Poitiers, j'arrête fin juin. J'ai trouvé un vrai travail. Être prostituée, ce n'est pas une vie, c'est très dur. » Le cas d'Irina est particulier. Immigrée bulgare, cette mère de famille travaille indépen-

damment de tout réseau. Aux abords de sa « zone », d'autres prostituées, pour la plupart originaires du Nigéria, bossent sous la direction d'une « Mamma », à laquelle elles reversent les recettes de leurs passes. « Which law ? Nothing to say » (« Quelle loi ? Rien à déclarer »), coupe simplement l'une d'entre elles, peu encline à la discussion. Et pour cause, d'après les députés, la majorité des prostituées de rue appartiendraient à des réseaux.

VERS UNE PROSTITUTION CLANDESTINE

Mais ce projet de loi ne risquerait-il pas de favoriser la prostitution clandestine ? Ou de déplacer le problème vers des lieux reclus et les bas-fonds du web ? « Ils disent vouloir aider les prostituées, mais comment ?, s'emporte Maitresse Gilda. En les privant de clients et en les faisant crever de faim ? Ce sont nos clients qui nous permettent de

manger et d'élever nos enfants. Cette loi va nous mettre dans une situation de grande vulnérabilité et de précarité. »

L'Abri confirme les propos de la prostituée. Une fois par semaine, le collectif effectue des maraudes sur le terrain. « Nous constatons une augmentation des difficultés rencontrées pour couvrir les besoins primaires, en particulier en termes d'alimentation, explique Magali Cathalifaud, coordinatrice du collectif. Qui plus est, plusieurs d'entre elles nous ont relaté des actes de violence. Nous avons pu aborder, ensemble, la nécessité d'être très vigilantes et de protéger leur intégrité physique et mentale. »

Sur les soixante-seize prostituées recensées à Poitiers l'an passé, toutes n'auraient pas l'opportunité, comme Irina, de trouver un autre emploi. Malgré tout, elles comptent sur le trottoir et leurs clients pour survivre.

^(*)Le prénom a été changé.



LA Table du Golf

(86) Saint-Cyr

Terrasse panoramique




Restaurant ouvert V.S.D. soirs

Ouvert à TOUS - le midi, 7j/7, ainsi que les vendredis, samedis et dimanches soirs de mai à septembre

35 rue du Golf - 86130 SAINT-CYR - 05 49 626 670 - www.tabledugolf.fr

« Les prostituées sont des victimes »

La loi portée par Maud Olivier, Guy Geoffroy et Catherine Coutelle vise à supprimer le délit de racolage et à pénaliser le client. Pour la députée de la Vienne, ce texte vient au secours des prostituées, considérées comme des victimes.

Catherine Coutelle, votre proposition de loi s'attaque-t-elle à la prostitution ou aux prostituées ?

« Elle ne s'attaque surtout pas aux prostituées, mais au système prostitutionnel. Cela fait une grande différence. Nous visons les proxénètes, les réseaux et les gens qui achètent l'acte. La loi a pour objet de protéger les prostituées. »

Considérez-vous les prostituées comme des victimes ?

« Oui, ce sont des victimes. 85% des prostituées arrivent en France par des réseaux mafieux. Et celles qui ne sont pas d'origine étrangère sont en situation de grande détresse économique. Elles ne parviennent pas à boucler leur fin de mois. Je ne pense pas que cette situation soit choisie. Qui aime faire cela ? Les étudiantes et les mères de famille le cachent à leur entourage. C'est que cela n'est pas une activité réjouissante... »

Ce n'est pas l'avis du Syndicat du travail sexuel (Strass). D'après lui, seules 7% des prostituées sont issues de la traite des êtres humains...

« Le Strass a son point de vue, nous avons le nôtre. Vous avez suivi comme moi le procès du Carlton. Vous avez entendu le témoignage des escort girls dont on nous dit que c'est un métier



Le projet de loi porté par Maud Olivier et Catherine Coutelle vise à supprimer le délit de racolage et à pénaliser le client.

choisi... Ces filles souffrent, elles sont violentées. Nous ne connaissons pas de prostituées heureuses. Qui a envie d'avoir trente rapports sexuels par jour ? Celles qui traversent la Méditerranée en espérant devenir vendeuses ou coiffeuses ? Je ne crois pas. Il faut écouter leur histoire... »

« C'EST L'ACHAT DU CORPS DE L'AUTRE »

Justement, les membres du Strass vous reprochent de ne pas les avoir écoutés. Ils craignent que la pénalisation des clients n'augmente l'insécurité pour les prostituées qui seront obligées d'aller dans des lieux reculés. Allez-vous débattre avec eux de ce sujet ?

« Je vous le dis comme je le pense, le Strass ne représente que lui-même. C'est peanuts ! Ils prétendent être un syndicat du sexe, mais ce n'est pas pos-

sible, puisque ce n'est pas un métier. Nous ne voulons pas de travail du sexe en France. A ce train-là, il faut quoi ? Des formations professionnelles ? Encourager les jeunes à aller dans cette direction ? Ça, c'est pour le premier point. Deuxième chose, actuellement, les prostituées sont considérées comme des délinquantes, car il existe le délit de racolage. Nous allons le supprimer. Désormais, la police aura pour rôle de les protéger et de répondre à leurs plaintes. Concernant la pénalisation des clients, nous cherchons à assécher la demande. S'il y en a moins, l'offre va logiquement diminuer. Et nous allons accompagner ces femmes, les aider à sortir de la prostitution. »

Votre loi contient-elle des propositions pour celles qui ne souhaitent pas sortir de la prostitution ?

« Elles feront ce qu'elles voudront et peuvent même se déclarer travailleur indépen-

dant, cotiser au RSI, payer leurs impôts, avoir une retraite. Mais allez, c'est quoi, 10% des prostituées ? Moi, je travaille pour les 90% restants. »

Ces chiffres sont-ils issus d'une étude ?

« Je me réfère aux associations qui vont sur le terrain. Nous n'avons pas de chiffres officiels de la prostitution. D'ailleurs, j'ai déjà réclamé un rapport. Nous estimons qu'il y a 40 000 prostituées en France. Dans les rues de Poitiers, pas une n'est d'origine franco-française. Et elles sont toutes confrontées à des difficultés économiques. Je veux bien qu'on me rétorque qu'on travaille tous pour gagner de l'argent. Mais en tant que femme, je ne considère pas que subir des rapports pour quelques dizaines d'euros par jour soit un travail. C'est l'achat du corps de l'autre ! 90% des clients sont des hommes, c'est quand même bien une domination masculine... »

JUSTICE

Quinze ans de réclusion pour la mère infanticide

La cour d'assises de la Vienne a condamné, vendredi dernier, Elodie Amrhein, à une peine de quinze ans de réclusion criminelle, pour infanticide, suivant en cela les réquisitions de l'avocat général. En 2012, à Targé, cette mère de deux enfants avait jeté sa fille de 5 ans dans un puits, avant d'y sauter à son tour, son bébé dans les bras. La fillette avait succombé à ses blessures.

TOURISME

Laurent Fabius inaugurerà Center Parcs

Le ministre des Affaires étrangères, Laurent Fabius, sera présent pour... l'inauguration de Center Parcs, le 10 juillet prochain. C'est un autre ancien Premier ministre, en l'occurrence Jean-Pierre Raffarin, qui a confirmé l'information, vendredi dernier.

HISTOIRE

Christian Richard, regard sur les maquis

L'Institut géopolitique et culturel Jacques Cartier accueille l'historien Christian Richard, ce jeudi, à partir de 18h. Il évoquera les « Regards nouveaux sur des maquis de la Vienne », au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Entrée libre.
Amphithéâtre Gaston Morin,
62, rue Jean-Jaurès, à Poitiers.



Maison POITIERS EST - Quartier Saint-Éloi

Dans un quartier calme et agréable, proche des commodités, une maison construite en 2008, comprenant au rez-de-chaussée : Entrée, ensemble cuisine aménagée et équipée-salon-salle à manger, wc. Au 1^{er} étage : Palier avec placard aménagé, 3 chambres avec placards, salle de bains avec wc. Terrasse et jardin clos. Garage et charreterie accolés.

DPE CE : D 194

Prix : 169 000 € (FAC)
Frais d'agence inclus 3,68 % TTC



BRUNOPAQUET
IMMOBILIER

42, rue de la Marne
86000 POITIERS
05 49 46 93 99

contact@brunopaquet-immobilier.fr
www.brunopaquet-immobilier.fr

Des étrangers (toujours) en sol mineur



MIGRATION

Des chiffres éloquentes



Alors qu'ils n'étaient que quatre à cinq par an au milieu des années 2000, ils sont aujourd'hui plusieurs dizaines à demander refuge dans la Vienne. Quarante-vingts exactement en 2014 et déjà cinquante-cinq depuis le 1^{er} janvier 2015. Une simple projection permet d'établir leur nombre en décembre prochain. 60 à 70% sont réellement mineurs, les autres étant de jeunes majeurs... et donc livrés à eux-mêmes, puisque plus sous la protection de l'Aide sociale à l'enfance. Au Toit du Monde, on les accueille « dans le cadre d'un accès aux droits », confirme la directrice, Chantal Luque. « Et à ma connaissance, aucun jeune n'a été expulsé. Au-delà, l'alerte de novembre dernier a sensibilisé les centres sociaux. Les acteurs se mobilisent... » Pour autant, le collectif des comités de quartier n'a jamais reçu de courrier officiel après avoir donné l'alerte auprès des collectivités, de la préfecture ou du procureur de la République. Vous avez dit impuissance publique ?

Depuis notre enquête de l'automne dernier, le nombre de mineurs étrangers isolés débarqués à Poitiers n'a pas faibli. Ils seraient aujourd'hui cent neuf à la charge du Conseil départemental. Nous avons retrouvé Dylan, qui rêve d'un avenir ici, mais vit dans l'incertitude d'un retour vers le Cameroun.

Dans quelques jours à peine, il aura 18 ans. Un âge où l'on s'émancipe volontiers, en quête d'une espèce de liberté un peu virtuelle. Mais pour Dylan⁽¹⁾, le cap de la majorité pourrait être synonyme de grand danger... et de possible expulsion. A la fin octobre 2014, nous l'avions rencontré aux abords de l'un des hôtels de la gare. Le jeune Camerounais logeait là depuis son arrivée en bus de Madrid, au cœur de l'été. Rien qu'en août,

vingt-six jeunes mineurs isolés étrangers avaient « échoué » dans la capitale régionale, mettant les autorités de tutelle dans l'embarras (voir n°237). Depuis, la situation s'est dégradée... et Dylan a déménagé au Foyer de jeunes travailleurs Kennedy, dans le quartier des Couronneries. Lionel, son « pote » de l'époque, s'en est allé vers Clermont et y suit une formation en mécanique.

« Je ne regrette rien de mon parcours, même si ma famille est loin et que j'aimerais revoir mon petit frère et mon père, avance le néo-apprenti électricien, qui prépare un bac pro au lycée Réaumur. J'espère vraiment que mon avenir est ici. En tous cas, je me donne les moyens de réussir... » Un retour *manu militari* dans son pays d'origine ? Le futur électricien n'ose y croire, même s'il « s'attend à tout », en raison de son passage imminent dans le monde des adultes. Le tout est asséné d'une voix calme et déterminée, dans un

langage clairvoyant, empreint de lucidité. « J'essaie de garder ma sérénité, de mettre le maximum de chances de mon côté ! », renchérit le lycéen. Sauf que demain, Dylan sera considéré comme un sans-papier en puissance par les autorités.

L'ETAT AU CENTRE

Devant l'afflux de jeunes mineurs étrangers isolés, cinquante-cinq depuis le 1^{er} janvier dernier, le Conseil départemental a choisi la fermeté. Comme en décembre dernier, la collectivité en charge de la protection de l'enfance a décidé de « suspendre les nouveaux accueils pendant un mois ». « Le Département prend en charge cent neuf mineurs pour un coût annuel de 3,8M€ », déplore Bruno Belin (Les Républicains), son président. Jeudi dernier, l'exécutif départemental a adopté une motion entérinant ce moratoire sur l'accueil et appelant à « réaliser une étude (...) de faisabilité pour créer une structure

d'accueil spécifique pour ce public ». Le groupe Vienne à gauche a voté contre. « Il faut intégrer ces migrations comme un élément structurel de nos politiques publiques », estime Sandrine Martin, conseillère départementale d'opposition. Evidemment, le rôle de l'Etat est au centre des débats, notamment l'efficacité de la circulaire Taubira, censée assurer une meilleure répartition des mineurs étrangers isolés dans les départements.

« La réorientation, c'est un rapport de force permanent avec mes homologues d'autres départements », déplore Frédéric Pierre, en charge de l'Aide sociale à l'enfance (ASE). Le refus d'accueillir des exilés du bout du monde suffira-t-il à « faire passer un message aux réseaux de passeurs », comme l'espère la droite départementale ? Le doute est permis. Dylan, lui, est très loin de ces considérations politiques...

⁽¹⁾Le prénom a été modifié à sa demande.

Exemples D'ARRIVAGES cette semaine...

ARRIVAGES Rentrée des classes 	Surstock du distributeur CONDIMENTS ASIATIQUES* • Feuilles d'algues, le sachet de 28 g ou sauce soja, 150 ml : 0€70 <small>Soit 25€00 le kilo ou 4€67 le litre *Pour votre santé, évitez de grignoler entre les repas.</small>	Surstock du distributeur PRODUIT VAISSELLE DE MARQUE • Divers parfums, 900 ml : 1€60 <small>Soit 1€78 le litre</small>	Fins de série HUB USB • 4 ports, divers coloris : 1€99 Surstock du distributeur CONSERVE DE MARQUE* • Haricots verts plats, 375 g : 1€60 <small>Soit 4€27 le kilo *Pour votre santé, évitez de grignoler entre les repas.</small>	Surstock du distributeur ASSOUPLISSANT DE MARQUE • Parfum rose ou pêche, 375 ml : 3€99 <small>Soit 10€64 le litre</small> Surstock du fabricant DONUTS CHEVEUX • Divers coloris : 2€50
--	--	---	--	--

NOZ

POITIERS - 18 boulevard Jeanne d'Arc / CHÂTELLERAULT - 28 quai du Château et rue Nungesser

ESPACE
Aubade
SANITAIRE • CARRELAGE • CHAUFFAGE

Economisez
jusqu'à
350€*

Les Semaines du Meuble

du 08/06/15 au 11/07/15



© JULIET Ceramics Aubade - www.infobonjouraube.com - 06/15

Principes de l'opération pour la prise de commande d'un meuble en prix public TTC

* Seules les marques Allia, Ambiance bain, Burgbad, Cedam, Decotec, Delpha, Duravit, Ideal Standard, Jacob Delafon, Line Art, Roca, Sanijura et Villeroy & Boch

* Offres valables sur produits et marques signalés en magasin. Prix public maximum conseillés selon T.V.A. en vigueur (base de 20 % au moment de l'impression du document). Sous réserve de la présence des marques dans le plan de vente de la société. Conditions de l'offre disponibles en magasin.

de 500 € TTC à 1000 € TTC = remise** de 75 € TTC
de 1001 € TTC à 1500 € TTC = remise** de 120 € TTC
de 1501 € TTC à 2000 € TTC = remise** de 175 € TTC
de 2001 € TTC à 3000 € TTC = remise** de 250 € TTC
+ de 3001 € TTC = remise** de 350 € TTC

**Remise immédiate sur facture.

www.espace-aubade.fr

Migné Auxances : 52, avenue de la Loge, 86440 - MIGNÉ-AUXANCES - Poitiers Sud : 183 av. du 8 Mai 1945, 86200 - POITIERS

ET ROULER DEVIENT
UN PLAISIR, SANS FIN.

NOUVEAU CR-V 1.6 i-DTEC 160CH.

MOTORSISATION : EARTH DREAMS TECHNOLOGY
CONSOMMATION À PARTIR DE 4,9 L/100 KM^{lég.}

TRANSMISSION AUTOMATIQUE À 9 RAPPORTS

SYSTÈME MULTIMÉDIA TACTILE HONDA CONNECT

HONDA
The Power of Dreams™



GAMME CR-V DIESEL À PARTIR DE 23 990 €^{lég.}

07 Voir conditions en concession



POITIERS AUTO SPORT - ZAC des Montgorges (face à l'aéroport) - 05 49 88 80 40 - 05 49 88 80 55 www.honda-poitiers.fr



« Haut-parleurs » du quartier

Quinze jeunes des Couronneries ambitionnent de tourner, prochainement, un moyen-métrage racontant leur vie au sein du quartier. Un projet qui fait écho à un premier court-métrage réalisé l'an passé.

Au Carré Bleu, leur fief du quartier des Couronneries, El Fayse, Brady, Mohamed, Emmanuel et Christian respirent la joie de vivre et l'ambition. Pour rompre avec les codes et casser les clichés, ces cinq jeunes ont choisi l'art comme moyen d'expression. « La stigmatisation nuit à notre quotidien, explique El Fayse, qui a suivi un service civique à la MJC Aliénor en 2014. On ne montre que les mauvais côtés du quartier dans les médias. Nous avons donc choisi de nous défendre en exprimant, par l'art, ce que ressentent les jeunes de la Zup. » Accompagnés de dix amis et d'une équipe de tournage, les cinq jeunes ont ainsi réalisé,



L'équipe de jeunes de la MJC Aliénor prévoit de tourner, cet été, un moyen-métrage racontant la vie au quartier.

l'an passé, leur premier court-métrage, intitulé « Dans mon ghetto, je traîne mes pompes. » Un peu moins de trois mois d'écriture, deux jours de prises de vues, une semaine de montage... Malgré un budget très serré de moins de 500€, le résultat est convaincant.

ALLER DANS LA CONTINUITÉ

« Nous avons eu de bons retours sur ce premier projet, notamment par les autres jeunes du quartier, reprend Emmanuel.

Nous avons donc décidé de nous lancer un nouveau challenge. »

Cet été, les membres de l'atelier expression libre de la MJC tourneront un moyen-métrage. « Avec plus d'argent et moins de contraintes », précisent-ils. « Aujourd'hui, le médium artistique est le seul moyen pour nos jeunes de s'exprimer politiquement en touchant un large public, souligne Marina Brachet, animatrice référente. Parallèlement au moyen-métrage, nous allons mettre en

place des ateliers autour du théâtre classique, qui iront dans la continuité d'un travail mené autour de la poésie. »

Actuellement concentrés sur l'écriture du scénario de leur prochaine œuvre, qui « parlera du ghetto et des raisons qui poussent les jeunes à devenir violents et à craquer mentalement », les cinq cinéastes en herbe entendent bien devenir « les haut-parleurs » du quartier. Ceux qui crient fort ce que la plupart pensent tout bas.

SOLIDARITÉ

Soutien au Népal à la Maison de la Gibauderie

L'amicale du Pâtis et l'association Les Amis de Laprak organisent une soirée de solidarité pour le Népal lundi, à 20h30, à la Maison de la Gibauderie de Poitiers. Au programme, les projections du film de Catherine Jeudy « De la Vallée de Katmandou à la plaine du Terai » et des images de l'après-séisme, état des lieux et débats sur la situation actuelle. Une étudiante népalaise va venir témoigner. Tous les fonds récoltés seront reversés à l'association Les Amis de Laprak, qui favorise notamment la scolarisation des jeunes Népalais.

Participation libre. Renseignements : Bernard Rivaux à bernard.rivaux@orange.fr et au 06 87 65 34 22.

Publi-information Amincissement

L'été en Beauté !

L'été approche à grands pas, c'est le moment de retrouver ligne et tonus.

Exclusive, et forte de 30 ans d'expérience la Méthode Laurent, vous apporte un amincissement durable.

Pas de médicament, ni de substituts de repas, mais le suivi d'une conseillère en bionutrition. Fabienne Mincé vous redonne confiance par un suivi approprié, et grâce à un équilibre alimentaire et une électrostimulation, vous verrez votre graisse fondre et vos muscles se tonifier.

Avec le Power Plate, vous allez aussi favoriser une perte de cellulite et une meilleure circulation sanguine, en brûlant

vos graisses et en faisant travailler vos muscles à 97 % de leur capacité.

Au Centre du Vernet, on prend soin de vous et de vos sens, avec un concept unique de relaxation MOBEA : un fauteuil de massage ultra-perfectionné localise vos points de tension et par une stimulation de vos cinq sens. D'agréables parfums d'huiles essentielles vous détendent et la luminothérapie vous apporte la lumière indispensable au bien être dans une ambiance de musique douce... On touche au bonheur.

Enfin, le centre vous propose des soins esthétiques, maquillage semi-permanents, sourcils redessinés, contour des lèvres.



Convivial, le Centre du Vernet vous accueille tous les jours de 9h à 20h (samedi 10h - 17h), n'hésitez pas à vous renseigner et à profiter d'une gamme complète de bienfaits personnalisés.

Le Centre du Vernet, pour embellir durablement



Centre du Vernet

12/14 bd. du Grand Cerf - 86000 Poitiers > 05 49 60 07 77

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 17h

Découvrez aussi : ESPRIT ZEN Spa - Bien-être - Soins du Corps : 05 49 41 80 40

PARKING
DERRIÈRE
LE CENTRE

Du café à volonté



Au Non Stop Café, Cindy vous invite à vous servir à volonté !

Cindy Stadelmann vient d'ouvrir le « Non Stop Café », rue Foch, à Poitiers. Le concept ? Payez 5€ et profitez de boissons et d'en-cas faits maison à volonté !

Au « Non Stop Café », on peut siroter un petit noir, confortablement installé dans un canapé moelleux, ou déguster une part de gâteau au chocolat, tout en surfant sur Internet. En bref, on se sent comme à la maison. Et ça tombe bien, c'est justement le concept développé par la gérante de l'établissement, situé rue Foch, à Poitiers.

Cindy Stadelmann en avait assez de ces « cafés où on a l'impression de déranger dès qu'on ne consomme plus ». Alors elle a eu une idée... étonnante. Proposer des boissons et des en-cas en libre service et à volonté ! Une heure passée à engloutir hot-dogs, cup cakes ou gaufres vous reviendra à 5€. Et si cela vous chante, vous pouvez même avaler un litre de soupe faite maison, la propriétaire des lieux vous demandera simplement de débarrasser votre plateau-

repas. « Eh oui, c'est vraiment comme à la maison. Tant et si bien qu'il y a quelques jours, un client a failli partir sans payer ! C'est bien la preuve qu'on se sent à l'aise au « Non Stop Café » », plaisante l'ancienne coiffeuse.

ÉTUDIANTS ET ACTIFS

Cindy l'avoue sans sourciller, elle n'a « rien inventé ». A Paris, ce type d'établissements pullule. Les gens y vont généralement pour travailler. D'ailleurs, la patronne met à la disposition de ses clients Wifi, prises et imprimante. « Mais on peut aussi venir entre copains pour papoter ou faire une partie de jeu en société. »

Depuis son ouverture, il y a une dizaine de jours, l'enseigne a accueilli autant d'étudiants que d'actifs. « Il y a aussi des gens qui entrent par curiosité. Beaucoup ne comprennent pas comment c'est possible de payer 5€ et d'avoir libre accès au buffet ! » Pas encore convaincu ? Cindy vous invite à venir vérifier sur place !

Non stop Café, 41 bis, rue du Maréchal-Foch. Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h. Contact : 05 49 38 92 59.



Vous voulez bâtir la maison de vos rêves ?

Nous vous proposons des terrains libres de constructeurs sur 4 sites, chacun dans des cadres de vie privilégiés. L'un d'eux correspond forcément à votre attente.

à Saint-Benoît





la vie de votre choix à Saint-Benoît

optez pour la vie de votre choix dans le cadre champêtre de **la Vallée Mouton**

à Chasseneuil du Poitou





Chasseneuil du Poitou
Plaisirs de vivre

découvrez le plaisir de vivre aux **Prés de Vert**

à Mignaloux Beauvoir





le cadre pour Mignaloux Beauvoir

laissez-vous tenter par la facilité et les commodités des **Magnals** et d'une vie en plein centre-ville

à Fontaine-le-Comte





la vie en douceur

succombez à la douceur de vivre sans contraintes aux **Clos de Fontaine**

Avant de vous décider, contactez-nous

SEP 05 49 30 17 19 - www.sep86.fr



**Nettoyage piscine, Remplacement de sable,
Remplacement de liner, Remplacement pompe, filtre....**

*Large choix de produits : chimie,
pièces détachées, pompe, filtre, liner, robot...*



**12, route
de Parthenay,
86000 Poitiers
05 49 360 360**

Salon
HANDIMEDIC
POITIERS

Jeu | Ven
11 | 12
Juin 2015
Parc des expositions
Hall B

90 EXPOSANTS
ENTRÉE LIBRE - PARKING GRATUIT

HORAIRES D'OUVERTURE
JEUDI : 9h30 - 18h00
VENDREDI : 9h30 - 17h00



Organisé par : 

► congrès du PS

► **Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Oh, la ville rose !



Alain Claeys, ici au côté du premier secrétaire réélu du PS Jean-Christophe Cambadélis, voulait un congrès « apaisé et utile ».

A Poitiers, le 77^e Congrès du PS s'est refermé dimanche sur un semblant de concorde politique. Quoi qu'il en soit, la ville a largement profité de la vague rose qui a déferlé pendant trois jours.

Alain Claeys l'avait souhaité « apaisé et utile ». Le député-maire de Poitiers a (presque) été entendu. Délesté de tout suspense, après le vote des motions et la désignation du premier secrétaire, le Congrès du PS aura globalement reflété l'image d'un mouvement sur la même ligne que le gouvernement.

En dehors de la tribune assassine d'Arnaud Montebourg dans le Journal du Dimanche, du dernier coup de menton du député fondateur Laurent Baumel ou de la mini-polémique suscitée par l'aller-retour express Poitiers-Berlin du Premier ministre Manuel Valls, les fausses notes sont passées au second plan.

Contrairement à Reims ou Toulouse, Poitiers conservera ainsi une place de choix dans le cœur des socialistes. On peut même dire que la capitale régionale s'est transformée en ville rose le temps d'un long week-end, entre mercure au zénith et consommation exceptionnelle. La veille des trois coups du

« conclave socialiste », le premier secrétaire fédéral du PS 86, Benoît Tirant -qui brigue un nouveau mandat- a vu « des terrasses bondées et quelques coiffeurs encore ouverts à 22h ». C'est une évidence, les restaurateurs poitevins ne se plaindront pas de la manne providentielle représentée par 3500 congressistes. Même ceux que les organisateurs ont oublié de référencer dans le livret d'accueil remis aux militants ? Assurément !

BON POUR CLAEYS ?

Au-delà, les médias français et internationaux ont abondamment cité Poitiers sur tous les tons et dans toutes les langues. De là à gonfler les chiffres du tourisme poitevin, il n'y a qu'un pas... que nous mesurerons dans quelques mois. Aucun incident avec des manifestants (Médecins libéraux, anti-nucléaire, Cégétistes...) n'est par ailleurs venu ternir le bilan d'ensemble du congrès socialiste. C'est un fait, après la commission d'enquête parlementaire sur l'affaire Cahuzac, après l'adoption de « sa » loi -et celle de Jean-Léonetti- sur la fin de vie, Alain Claeys a réussi un nouvel examen de passage dans sa famille politique. Sera-ce suffisant pour grimper sur l'estrade gouvernementale, au côté d'une Najat Vallaud-Belkacem très en vue ? Rien n'est moins sûr...

PORTES OUVERTES

Samedi

13

JUIN

Dimanche

14

JUIN



POITIERS



COMMENT VENIR ?

Situation :
Mérigotte, 86000 Poitiers

Horaires :
samedi et dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h



RCS Poitiers B 383 069 889 - SAS au capital de 40 000 € - Villas et Demeures de France - 22 route de Bignoux 86000 Poitiers - Document non contractuel



POITIERS

22 route de Bignoux

05 49 47 67 11

villasetdemeuresdefrance.com

SHOW ROOM

Ouvert du lundi au samedi
matin, sans rendez-vous.



L'esprit ramadan



Boubaker El Hadj Amor

Maître de conférences à l'ISAE-ENSMA⁽¹⁾ de Poitiers. Vice-président de l'Union des organisations islamiques de France, imam et président de la Communauté musulmane de Poitiers.

⁽¹⁾ Institut supérieur de l'aéronautique et de l'espace-Ecole nationale supérieure de mécanique et d'aérotechnique.

J'aime : La sincérité, l'engagement, l'esprit critique, être en famille ou entre amis ...

J'aime pas : l'injustice, l'indifférence, l'égoïsme, les faux-semblants ...

Le mois de ramadan arrive dans quelques jours. Il est très attendu par les musulmans, qui le vivent généralement de façon intense, sur les plans individuel, familial et communautaire. C'est d'abord le mois du Coran. L'imam récite, chaque soir, un trentième du livre, afin d'en conclure la lecture avant l'extinction du mois.

C'est le mois de la prière. Les mosquées y sont bien plus fréquentées qu'à l'ordinaire. Des prières collectives sont tenues jusqu'à une heure assez tardive, prières vécues avec beaucoup de ferveur.

C'est bien sûr le mois du jeûne. Les adultes, imités fréquemment par les enfants, surtout pendant les vacances scolaires, s'y abstiennent de manger et boire et de s'adonner à tout plaisir

charnel du lever de l'aube (vers 4h30 du matin) jusqu'au coucher du soleil (vers 22h). La journée est très longue en cette période de l'année et il y fait assez chaud. C'est dans la faim, la soif et avec beaucoup de courage que l'heure de la rupture du jeûne est attendue. L'abstinence du mois de ramadan constitue un travail sur soi, profitable pour toute l'année, un travail d'auto-contrôle face à toutes les tentations auxquelles on aimerait résister.

Ramadan est aussi un mois d'entraide et de partage. En y vivant, chaque jour, la faim et la soif, on devient certainement plus sensible aux difficultés des autres. L'aumône y est plus fréquente. Les collectes au profit des associations caritatives sont plus fructueuses et les fidèles, même les moins riches, sont

plus généreux. Un repas est offert chaque soir, dans les différentes mosquées, aux nécessiteux, aux sans-famille et aux gens de passage.

Même si le jeûne du mois de ramadan ne concerne que les musulmans, son esprit peut interpeller chacun d'entre nous. En effet, il s'agit d'un mois qui enseigne la maîtrise de ses instincts premiers. Il appelle à se mettre à la place du pauvre et du nécessiteux. Il incite à plus d'humanité et de fraternité, sentiments et attitudes ô combien nécessaires dans un monde qui prêche de plus en plus l'individualisme et dans des sociétés qui voient de plus en plus de misère.

Boubaker El Hadj Amor



CASINO MARTOUCHE
La Roche Posay

Festival Bailatino 7^{ème} édition
Du 19 au 21 Juin 2015

Artistes et Dates :

- Claudia Meyer Ven. 19 juin
- Grupo Salsason Ven. 19 juin
- Congá Libre Sam. 20 juin
- Coup de coeur Natalia Doco Sam. 20 juin
- La Smala Banda Sam. 20 juin
- La Pegatina Dim. 21 juin

TARIFS
10€ le « Pass 2 jours »
7€ la journée
GRATUIT POUR TOUS LE DIMANCHE
Gratuit pour les -16 ans

6 CONCERTS COURS DE DANSES FEU D'ARTIFICE LE SAMEDI
Parc du Casino de La Roche Posay
T. 05 49 86 20 10
AVENUE GEORGES DELOFFRE - 86270 LA ROCHE POSAY
T. 05 49 86 20 10 - WWW.CASINOLAROCHEPOSAY.COM

Sous chapiteau

www.grupocomplex.com - 0115815000 - Programme susceptible de modifications. Licence d'entrepreneur de spectacle de 1ère et 2ème catégorie - N°171000150 et N°31300151. Centre des salles de jeux réservé aux personnes majeures et non interdites de jeux, sur présentation d'une pièce d'identité ou de votre carte Playera Plus.

MAISON construite
avec plancher
chauffant électrique
RT 2012

PORTES OUVERTES 2 MAISONS À VISITER

19-20-21 Juin 2015

Allée des Vieux Chênes
86380 VOUNEUIL-SOUS-BIARD

10h/12h - 14h/18h

05 49 01 93 20
86000 POITIERS

COGEBAT
Maîtrise d'Oeuvre

> Concepteur - Fabricant - Poseur
de menuiseries sur mesure depuis 40 ans

> Neuf et réhabilitation

> Particuliers / Professionnels



FABRIX
et tout devient si clair !

Menuiserie Aluminium et PVC
Fenêtres
Vérandas
Stores
Volets roulants
Protection Anti-X



Encore **7%** de promotion ! Profitez-en !*

FABRIX, un acteur local,
qui fabrique et pose des produits de qualité
«près de chez vous», au prix direct usine.



Fabrication
locale +
Qualité
+ Aides
financières



Aides financières : Crédit d'impôt,
TVA réduite, Éco-prêt à taux zéro,
demandez notre guide !

*jusqu'au 10 juillet 2015 - Voir conditions en magasin

9 rue Marcelin Berthelot
POITIERS

05 49 41 38 76

www.fabrix.fr

Milleret, une autre histoire

Défenseur du savoir-faire régional depuis sa création, en 1957, l'entreprise Milleret de Dissay n'est plus aux mains de Jean-Luc Couillault. Vingt ans après avoir repris le flambeau de la charcuterie artisanale, le nouveau maire d'Avanton vient de céder son affaire aux sociétés Vivonne Viandes et Viandes Services. Une page se tourne.



Jean-Luc Couillault endosse désormais à (quasi)ment plein temps son habit de maire d'Avanton.

Il est à peine plus « neuf » dans ses fonctions que le bureau qui l'accueille. A la mairie d'Avanton, Jean-Luc Couillault a désormais pris ses marques. L'esprit sans doute libéré du poids de ses « contraintes » professionnelles, le tout frais sexagénaire s'offre corps et âme à ses obligations d'élu. « J'ai encore une petite société et suis toujours trésorier adjoint de la Chambre de commerce et d'industrie, mais le plus clair de mon temps, désormais, je le passe ici, au service de mes concitoyens. Concernant Milleret, c'est fini. »

Milleret. Un nom qui, vingt ans durant, a bercé le quotidien d'entrepreneur de Jean-Luc Couillault. Milleret, ses 3M€ de chiffre d'affaires et ses trente salariés. Milleret, son remarquable farci poitevin, sa somptueuse andouillette, son inénarrable boudin... Milleret et ses deux usines de Dissay et de Ruffec, où les canards offrent leurs foies en pâte à l'appétit gourmet des fins palais. Milleret et ses quatre-vingts médailles au concours des saveurs régionales. N'en jetez plus...

Depuis mars, ce Milleret-là appartient à d'autres. Leurs noms ? Georges Gallard et Pierre Porcher, dirigeants de Vivonne Viandes et Viandes Services, spécialistes de la transformation et de la commercialisation de viandes. « Quitte à céder l'entreprise, je souhaitais que ce soit à des locaux, confie l'ex-patron. Mon choix s'est porté sur des sociétés et des hommes qui, je le sais, vont continuer honorer et magnifier, y compris à l'échelle nationale, voire internationale, une marque à la très forte identité territoriale, parfaitement ancrée dans son marché et dans son temps. »

Une marque que Jean-Luc Couillault s'est attaché à développer, dès son rachat, en 1995. « Son fondateur, Pierre Milleret, avait

créé ses premières recettes en 1957 et s'est installé à Dissay en 1978. Quand j'ai repris le bébé, l'affaire stagnait quelque peu. Je suis fier de l'avoir remontée et d'avoir imposé, dans le paysage de la charcuterie française, un travail et des produits de haute qualité, reconnaissables entre tous. »

15M€ AU PLUS FORT

Attaché, dès les prémices, à restructurer l'entreprise et à moderniser son outil de production, Jean-Luc Couillault a eu tôt fait de séduire la clientèle, en allant « au plus près de ses attentes et de ses envies ». Surfant sur la vague du succès, le « petit prince » de la charcuterie s'est aussi mis en tête de déployer ses ailes, jetant son dévolu sur

onze autres structures picto-charcuteries (Picta Frais à Poitiers, Socopror à Angoulême, les Trois-Moulins sur l'île de Ré...). « Avec plus ou moins de succès », reconnaît-il. Mais l'essentiel était que Milleret continue à bien vivre. Et elle l'a fait. « Au plus fort de notre développement, nous employions plus de cent personnes, pour un chiffre d'affaires de 15M€. Exactement dix fois plus qu'en 1995 et cinq fois plus qu'aujourd'hui. » A l'heure de tourner la page, Jean-Luc Couillault ne nourrit aucun regret. « Car je sais que mes trente salariés sont entre de bonnes mains. » En 1995, ils n'étaient que dix. Pour eux aussi, une nouvelle histoire est à écrire. Sans doute passionnante, forcément différente.

EMPLOI

Moins de chômeurs dans la Vienne en avril

Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A inscrits à Pôle Emploi a enregistré une légère baisse, dans la Vienne, au cours du mois d'avril (-1,2% par rapport à mars). A l'échelle régionale, on note une stabilité, même si la tendance sur un an est largement à la hausse (+6,3%).

PROJET

Ça se précise pour l'école de cuisine de Robuchon

Le projet d'école internationale culinaire à Montmorillon, porté par le chef Joël Robuchon, devrait connaître un nouvel épisode la semaine prochaine. Le 15 juin, l'ancien Premier ministre et quelques élus de la Vienne auront l'étude de faisabilité entre les mains. Mais pour le sénateur de la Vienne, « c'est un projet viable, mondialement dans l'air du temps ». « Il faut maintenant que les financeurs confirment leur engagement. »

FROMAGERIE

Le dernier maître-affineur s'installe à Chasseneuil

Le Père Bafien, dernier maître-fromager affineur de Poitou-Charentes, déploie ses ailes. L'entreprise neuvilleoise vient en effet d'ouvrir un magasin de dégustation-vente de fromages de chèvre au rond-point du Moulin, en bord de RN10, à Chasseneuil-du-Poitou. Article plus détaillé sur 7apoitiers.fr.

LIQUIDATION

À PARTIR DU 10 JUIN

AVANT TRAVAUX

Horaires exceptionnels :

Les 10, 11, 12, 13/06 de 9h à 18h45 sans interruption

PRÊT À PORTER CHAUSSURES - HOMMES ET FEMMES



9 Rue de la République
ZI République 1
86000 Poitiers
05 49 41 17 22

No : VL2015-007 jusqu'au 10/08

AUTO MOTO



► **kit mains-libres** ► Marc-Antoine Lainé - malaine@7apoitiers.fr

Sans les **main**s !

À partir du 30 juin, il sera interdit de conduire une voiture ou un deux-roues avec un kit mains-libres sur les oreilles. Les dispositifs Bluetooth ne sont pour le moment pas concernés par l'interdiction.

Dans son plan de vingt-six mesures destinées à enrayer la mortalité routière, présenté le 26 janvier, le ministre de l'Intérieur Bernard Cazeneuve avait fait de l'interdiction du kit mains-libres une priorité. Chose promise, chose due ! À compter du 30 juin, l'utilisation, au volant ou au guidon, d'un kit filaire sera désormais sanctionnée d'une amende de 135€ et d'un retrait de trois

points sur le permis. Autant dire que les accros au téléphone vont devoir prendre leurs précautions. Afin de pouvoir continuer à converser au volant, il faudra désormais utiliser un équipement sans fil et n'entrant pas en contact avec le corps. « Il sera interdit aux conducteurs de porter à l'oreille un quelconque dispositif susceptible d'émettre un son », précisait le ministre, début mai, devant le Conseil national de la sécurité routière. Exit donc, l'oreillette Bluetooth. « Seuls les systèmes montés dans les véhicules ou dans les casques, tels que définis par le code de la route, seront autorisés », insiste Bernard Cazeneuve. Pour Jean-Paul, chauffeur de taxi poitevin, « cette nouvelle interdiction est complètement absurde ». Lui qui passe sa journée au volant, utilise depuis plus

de dix ans un kit oreillette filaire pour répondre aux appels de ses clients ou du standard des taxis. « Je ne vois pas ce que ça va changer d'utiliser un système Bluetooth. Je me suis habitué à utiliser mon kit mains-libres, tout en restant attentif aux dangers de la route. Là, je vais devoir déboursier plusieurs dizaines d'euros pour quelque chose d'inutile. »

DE NOMBREUSES SOLUTIONS

En effet, s'équiper a un coût. Dans les grandes surfaces, les vendeurs se frottent les mains. « Ces derniers mois, les haut-parleurs Bluetooth, à installer sur le tableau de bord ou le pare-soleil, partent comme des petits pains, explique-t-on du côté d'Auchan. Les tarifs avoisinent les 50€ en moyenne pour un équipement

complet. » Bien plus cher que le kit oreillette fourni avec le mobile... Pour autant, d'autres solutions, plus économiques, sont d'excellentes alternatives au haut-parleur.

À commencer par l'autoradio qui, sur de nombreux véhicules récents, permet, via le réseau Bluetooth, de relier son téléphone aux enceintes du véhicule. De même, la plupart des modèles de GPS ont une fonction téléphonie, qui n'interfère pas avec le guidage vocal. Enfin, certains smartphones disposent eux-mêmes d'une fonction mains-libres et de commandes vocales, qui permettent de le piloter sans le toucher. Reste alors à acheter un simple support pour la voiture, à partir de 15€. Dernière solution, encore plus simple : vous arrêter sur le bord de la route pour téléphoner.

BH CAR

Fixer le prix,
nous vendons votre
véhicule pour vous !

- Mise en vente gratuite
- Une annonce professionnelle 10 fois plus consultée
- Transaction sécurisée



5, rue Jean Moulin FONTAINE LE COMTE (Entre le Méga CGR et le Gamm Vert) - 07 88 17 78 81 • www.bhcar.fr • alain.briland@bhcar.fr

Forza, la révolte gronde

Désireux de bousculer un marché du scooter 125 cm³ archi dominé par Yamaha, le Japonais Honda vient de lancer son nouveau Forza. Ce modèle, spécialement imaginé pour le marché français, devrait rencontrer un franc succès, grâce à son design futuriste, son confort et sa faible consommation.

Qui dit scooter 125 cm³ grand tourisme, dit bien souvent X-Max. Leader incontesté du marché depuis plus de dix ans, le modèle phare de Yamaha menait jusqu'à peu une vie bien tranquille. Mais depuis l'arrivée en concession du nouveau Honda Forza 125, la première place des ventes semble s'éloigner pour le X-Max. Il faut dire que le constructeur japonais a bien choisi son moment, en sortant son dernier-né à l'approche des beaux jours

et à un tarif très compétitif (4 599€, soit 300€ de moins que le X-Max 125 ABS). Doté d'un design futuriste, le Forza ne manque pas de classe. L'équipement est exemplaire : on notera notamment la présence de boutons permettant l'ouverture du coffre et de la trappe à essence, d'un antivol de serrure et d'un système start-stop pratique.

PLUS DYNAMIQUE QUE SPORTIF

Côté motorisation, on reste néanmoins sur sa faim. Le Forza fait certes preuve de souplesse, de réactivité et dispose d'une belle vitesse de pointe, mais il manque cruellement de sportivité, comparé à son principal concurrent, réputé pour son agressivité. Équipé d'un monocylindre quatre soupapes économe, le Forza affiche une consommation relativement correcte, pouvant descendre jusqu'à 2,3 l/100 km. Son poids (159 kg), son excellent confort, sa bulle ré-



Excellent en milieu urbain, le Forza comble son manque de nervosité par un confort et une consommation exemplaires.

glable, sa finition exemplaire, ses coloris et les technologies qu'il embarque sont autant d'atouts qui comblent le relatif

retard accusé sur les performances routières du X-Max. Quelques semaines seulement après sa commercialisation,

le Forza truste les premières places des ventes. Signe que le public a peut-être enfin trouvé la relève tant attendue.



CARACTÉRISTIQUES

Moteur : monocylindre 4T, quatre soupapes.
Cylindrée : 125 cm³.
Puissance : 15 chevaux à 9 250 tr/min.
Dimensions : 2 134 mm x 748 mm x 1 452 mm.
Réservoir : 11,5 litres.
Poids : 159 kg.

OÙ LE TROUVER ?

Les différents modèles sont disponibles à la concession Honda Extreme Bike, 11, boulevard du Jeanne-d'Arc, à Poitiers. Tél. 05 49 30 33 03. Site : extremebike.fr

TARIFS

Le Forza 125 profite, jusqu'au 31 juillet, d'un prix de lancement de 4 599€, qui le place très bien par rapport à la concurrence. Honda Motors propose en outre une offre de location avec option d'achat, à 89€ par mois sur trente-sept mois, avec 6 000km annuels. Idéal pour rouler avec un scooter neuf, sans apport.

MAZDA CX-5

3 200 € D'AVANTAGE CLIENT ⁽¹⁾

Sous condition de reprise

PORTES OUVERTES
LES 13 ET 14 JUIN

UN TEMPÉRÉMENT D'AVANCE

Mazda va au-delà des conventions pour concevoir des modèles qui allient performance et meilleur respect de l'environnement sans faire de compromis avec le plaisir de conduire. Les lignes affirmées du Mazda CX-5 s'inspirent du design KODO, l'âme du mouvement. Grâce à ses Technologies SKYACTIV, la version 4x2 Diesel 150 ch émet seulement 119 g de CO₂/km pour une consommation en cycle mixte de 4,6 l/100 km. Le Mazda CX-5 dispose du système de connectivité MZD Connect et des dispositifs de sécurité intelligents i-ACTIVSENSE, pour mieux vous protéger.

PLUS D'INFORMATIONS SUR WWW.MAZDA.FR

Mazda CX-5 2.0i SKYACTIV 150 ch 4x2 RMAI, consommation mixte de 4,6 l/100 km, émissions de CO₂ de 119 g/km.
 (1) Avantage client consistant de 2000€ de remise et cf. conditions de reprise de 1 200€. Offre non cumulable avec les autres avantages, valable jusqu'au 31/07/2015 pour l'achat d'un véhicule neuf immatriculé avant le 31/07/2015. Chez les concessionnaires Mazda participants.
 Modèle présenté : Mazda CX-5 Sélection 2.2i D 175 ch 4x2 RMAI Premium Metallic Soul Red.
 Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 33100 Saint-Germain-en-Laye. SAS au capital de 501 895 € - RCS Nanterre 834 425 940.

ECO Des Nations

166 av. du plateau des glières - 86000 POITIERS
Tél : 05 49 03 12 34



www.ecodesnations.fr

▶ auto partage ▶ Julien Papais - redaction@7apoitiers.fr

Ces particuliers qui louent leur voiture

Drivy, Ouicar, Deways... Les sites de location de voiture entre particuliers se multiplient. Plutôt que de laisser votre véhicule au garage, pourquoi ne pas en faire profiter d'autres personnes et ainsi arrondir vos fins de mois ?

Votre voiture dort au sous-sol ou sur une place de parking ? Vous n'en avez plus l'utilité ? Eh bien, sachez qu'elle peut vous rapporter de l'argent. Stéphane ne vous dira pas le contraire. Sur la recommandation de ses amis, ce Poitevin s'est inscrit, il y a un peu moins d'un an, sur deux sites de location entre particuliers, Drivy et Ouicar. Juste pour voir. « Et ça marche ! », reconnaît-il. Lui a choisi d'être attractif, en fixant son tarif de location à 35€ la journée. « Soit deux fois moins que l'estimation conseillée sur le Net. » Et les réservations ne désemplissent pas.

« J'en ai une à deux par mois. J'ai déjà un couple qui compte louer ma voiture pour juillet. »

4000€ DE BÉNÉFICE

La somme des réservations permet aux propriétaires de rentrer dans leurs frais. « Cette année, cela m'a rapporté 4 000€, explique à son tour Geoffrey. On retombe vite sur ses pattes. Mais il faut être disponible. Au début, je voulais vendre ma voiture, mais comme le procédé est rentable... » Confier sa voiture à des inconnus peut faire peur. Cela ne dure pas longtemps. « J'avais des doutes au départ, car je ne savais pas dans quel état j'allais la retrouver, poursuit Geoffrey. Jusqu'à, je n'ai eu aucun accroc. » Stéphane n'a pas eu pareille chance. « Un locataire a arraché mon bas de caisse, mais rien de grave, relativise-t-il. Il a pris en charge les réparations, tout s'est bien passé. » Il s'est arrangé à l'amiable, en évitant à son client de déboursier une franchise de 800€. Dernier souci à redouter : les



Stéphane loue sa berline à un prix imbattable.

contraventions. « J'en ai reçu une, poursuit Stéphane. Mais je conserve précieusement tous les contrats signés. J'ai donc pu envoyer l'amende au conduc-

teur, tout en prouvant mon innocence. » L'intéressé reconnaît que s'il avait une voiture neuve, il n'aurait pas tenté l'expérience. La confiance a donc ses limites...



ÉCOLOGIE

Le retour de la pastille sur les voitures



Dans le cadre du Conseil national de l'air, la ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, Ségolène Royal a annoncé, le 2 juin dernier, un plan d'action pour lutter contre la pollution de l'air. L'objectif est de rendre « plus respirable » les villes, d'ici cinq ans. La mesure phare : le retour de la pastille à coller sur le pare-brise. Oubliée l'unique pastille verte ! Cette fois-ci, elles seront au nombre de six. Six certificats réglementaires d'identification pour l'air (Crit'air), qui se déclinent en fonction du degré de pollution émise par les voitures (particules fines et oxyde d'azote). Les couleurs iront du vert, pour les véhicules les moins polluants, au brun. Les modèles électriques, eux, disposeront d'une pastille bleue, qui leur donnera notamment accès à des zones de circulation restreinte (ZCR). Au-delà, elle leur confèrera des modalités de stationnement favorables et des conditions de circulation privilégiées, que les municipalités auront la charge de mettre en place. Les diesels, eux, n'auront pas accès au niveau le moins polluant. Les deux-roues, bus et poids lourds seront soumis aux mêmes règles. Cette mesure doit être appliquée à partir du 1^{er} janvier 2016. Le certificat sera délivré sur demande (sur Internet ou par courrier). Gratuite les six premiers mois, la pastille Crit'air sera ensuite facturée 5€.

NOUVEAU VITARA. Réinventons la légende
Gamme à partir de 15 990 €⁽¹⁾

ALLGRIP TECHNOLOGIE 4x4
PERSONNALISABLE
PREINTAGE VEIT PURGENCE

SUZUKI
Way of Life!

PORTES OUVERTES LES 13 ET 14 JUIN

(1) Prix HT du nouveau Vitara 1.6 VTI (montage après déduction) avec remise exceptionnelle de 1 500 € offerte par votre concessionnaire Suzuki. Offre réservée aux particuliers dans les limites des stocks disponibles. Visible pour tout achat d'un Vitara neuf du 13/06/2015 au 30/06/2015. Modèle présenté : Suzuki Vitara 1.6 VTI Pack 13 990 €, remise de 1 500 € déduite + peinture métallisée So'Color en option : 850 € et pack «Urban» : 2 660 €. Consommations mixtes CEE gamme Vitara (l/100 km) : de 4,0 à 5,7. Émissions de CO₂ (g/km) : de 104 à 121. Taxes TTC (en juin au 01/06/2015) : voir votre concessionnaire.

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu. www.suzuki.fr

ECO Des Nations

166 av. du plateau des glières - 86000 POITIERS

Tél : 05 49 03 12 34



www.ecodesnations.fr

► **alimentation** ► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Bio et local, un idéal ?

BIODIVERSITÉ

Au secours de l'alyte



Peu connu du grand public, l'alyte accoucheur est particulièrement menacé par la raréfaction de ses refuges et de ses sites de reproduction. Un programme régional vient donc d'être mis en place pour assurer une surveillance des populations et contribuer à sa conservation, tout en faisant connaître ce batracien au grand public. Coordonné localement par Vienne Nature sous l'égide de Poitou-Charentes Nature, ce programme bénéficie du soutien financier de la Région Poitou-Charentes et des fonds européens FEDER.

Une enquête est ainsi lancée en 2015 pour que chacun puisse signaler ses observations sur l'Alyte et contribuer à l'amélioration des connaissances sur la répartition régionale de cette espèce en déclin. L'essentiel des populations connues en Poitou-Charentes se situe aujourd'hui en ville et à proximité des villages. L'alyte possède un chant caractéristique, émis à partir de la tombée de la nuit par les mâles, s'apparentant à une note brève et flûtée. Il arrive également de l'observer le jour, en soulevant des pierres ou en jardinant.

Transmettez vos observations sur l'alyte accoucheur à Vienne Nature via le portail de saisie en ligne <http://www.wnat.fr> ou <http://www.poitou-charentes-nature.asso.fr/Alyte.html>



Le chef Didier Brochard s'efforce de proposer des produits bio et locaux aux lycéens des Terres Rouges, à Civray.

Proposer des produits bio en faisant appel aux petits producteurs locaux, c'est le credo de l'équipe de restauration du lycée des Terres Rouges, à Civray. Un exemple à suivre, selon Agrobio Poitou-Charentes.

59% des établissements de restauration collective servent des produits bio à leurs convives, alors qu'ils n'étaient que 4% avant 2006^(*). Des chiffres qui peuvent encore s'améliorer, selon Astrid Ragot-Joubert, chargée de mission « Restauration collective » d'Agrobio Poitou-Charentes. « Pour certains établissements, les produits locaux apparaissent comme une alternative intéressante. C'est vrai qu'ils multiplient les avantages : meilleure traçabilité, réduction de l'empreinte écologique, soutien aux pro-

ducteurs... Mais ils ne sont pas nécessairement respectueux de l'environnement et du bien-être animal. Comme je le dis toujours, bio et local, c'est l'idéal », affirme-t-elle.

Tant bien que mal, Didier Brochard tente d'appliquer cette règle sur son lieu de travail. Le chef-cuisinier du lycée des Terres Rouges, à Civray, s'active au quotidien pour proposer aux deux cent quarante élèves de l'établissement les « meilleures assiettes possibles ». Tous les jeudis, il passe une commande de légumes à un maraîcher du coin. « Je lui ai montré ma cuisine, pour qu'il comprenne nos contraintes de travail. Par exemple, nous utilisons des machines conçues pour éplucher les concombres parfaitement droit. »

« CHANGER LES HABITUDES »

Préparer des légumes bio demande également une nouvelle organisation. Une demi-heure

suffit pour laver des pommes de terre traditionnelles. Didier quadruple ce temps lorsqu'il s'agit de pommes de terre bio. « Les conventionnelles sont calibrées, propres et non germées. Là, il faut enlever toutes les imperfections. » Même chose pour les salades. « On n'est pas à l'abri de trouver une limace. »

Le cuisinier fait fi de ces difficultés. Il est largement récompensé lorsque les élèves viennent se resservir. « Et cela arrive plus d'une fois, assure-t-il. Il faut changer leurs habitudes alimentaires. Vous savez, si je leur proposais de la purée mousseline tous les jours, je serais considéré comme un Dieu vivant. Mais non, ma purée, je la fais moi-même, en incorporant des oignons bio. Au début, ils étaient dubitatifs, mais maintenant, ils m'en redemandent ! C'est une véritable satisfaction de servir quelque chose de bon et sain. » Didier a fait ses calculs : il réussit à incorporer 20% de bio dans ses

menus. Et il parvient également à équilibrer les coûts. « Une salade bio coûte peut-être trente centimes de plus. Mais elle est aussi plus belle et plus grosse qu'une standard. Dans tous les cas, on gagne sur le volume et la qualité. »

Agrobio Poitou-Charentes encourage tous les établissements à suivre cet exemple, mais pas n'importe comment... « Du cuisinier au parent d'élève, en passant par l' élu et le producteur, le projet doit être mené collectivement, assure Astrid Ragot-Joubert. Il faut se renseigner sur la filière bio locale, évaluer les capacités et les besoins du restaurant, apprendre à connaître les spécificités des produits bio, repenser le budget... Tant qu'on continuera à demander des tomates au mois de janvier ou faire pousser des bananes en Poitou-Charentes, cela ne pourra pas se faire. » A bon entendre...

(*) Chiffres 2015 de l'Agence Bio.



Déchèterie des professionnels

SUEZ environnement, accueille tous vos déchets (gravats, bois, DEEE, encombrants, cartons, plastiques...) et rachète comptant tous vos métaux.



ZI St Éloi, 5 rue Édouard Branly, 86000 Poitiers - 05 49 01 04 63

Patients cherchent famille d'accueil

Grâce au centre Henri-Laborit, une trentaine de patients adultes, souffrant de handicaps « stabilisés », bénéficient d'une alternative à l'hospitalisation complète en psychiatrie. Confiés aux soins de dix-neuf familles d'accueil de la Vienne, ils se réadaptent progressivement à la vie sociale et communautaire.



Eliane, Marie-Laure et Stéphanie travaillent en étroite collaboration avec Irina Mavrina (2^e en partant de la gauche) pour assurer un accueil optimal.

Elles ont en commun d'avoir un caractère bien trempé (si, si !) et... une grandeur d'âme au-dessus de la moyenne. « Notre motivation de départ à toutes les trois a été l'envie et le besoin de nous rendre utiles. »

Depuis maintenant vingt-trois, neuf et six ans, Marie-Laure la Vouglaisienne, Eliane la Vouneuilloise et Stéphanie la Lençloitraise placent leur « amour de l'autre » au service d'une cause méconnue : l'accueil à domicile et l'accompagnement vers la resocialisation d'adultes dépressifs, anciens alcooliques ou schizophrènes « maîtrisés ». Des patients qui trouvent, dans le réapprentissage de la vie sociale et communautaire en milieu sécurisant, une alternative « humanisante » à l'hospitalisation. « La mission de nos familles d'accueil

est d'aider ces patients à restaurer leurs capacités relationnelles, à se familiariser avec les règles de bienséance, d'hygiène ou d'alimentation saine », éclaire Irina Mavrina, cadre de santé au service d'Accueil familial thérapeutique du centre Henri-Laborit, employeur de Marie-Laure, Eliane, Stéphanie et des seize autres familles hôtes recensées dans le département. « Le principe de base, avec ces personnes déconnectées des réalités du quotidien, poursuit-elle, est d'abord de « faire avec », pour ensuite « laisser faire seul ». » Car la finalité suprême est d'accompagner une majorité de ces « protégés » à la marge vers un

retour progressif à l'autonomie. « Le séjour familial court au minimum sur deux ans, insiste M^{me} Mavrina, mais il faut généralement compter entre quatre et cinq ans de placement pour obtenir des résultats. » Tous, hélas, ne parviendront sans doute jamais à recouvrer cette pleine autonomie, à s'offrir un jour un logement et, pourquoi pas, une réinsertion professionnelle.

DES LIMITES À IMPOSER

Comme ses collègues et amies, Eliane héberge deux « pensionnaires », dont Geneviève, 58 ans, qui habite avec elle et son mari depuis sept ans. « En toute honnêteté, je ne crois pas

qu'elle puisse partir un jour. Les liens qui se sont créés entre nous me font penser qu'elle ne sera jamais apte à vivre seule, sans le repère affectif que je constitue pour elle. » Marie-Laure et Stéphanie montent au créneau : « C'est toute la difficulté de notre métier que de savoir se prémunir contre le trop-plein d'affection. Bien sûr que l'on s'attache, mais on ne doit pas se considérer comme des mamans de substitution. » Aider et aimer, tout en imposant des limites, voilà la trame d'un engagement que d'aucuns peuvent assimiler à un sacerdoce et que les trois femmes endossent sans rechigner. « Le quotidien est parfois difficile, leur présence en continu à nos côtés et le manque d'intimité personnelle qui en découle. Mais au final, ce boulot est hyper valorisant. » Un sourire, un merci, la moindre petite marque de reconnaissance suffisent à rappeler à ces femmes de l'ombre qu'elles sont plus que jamais « utiles aux autres ».

Une équipe en soutien

Le service d'Accueil familial thérapeutique (AFT) gère dix-neuf familles dans la Vienne. Il en est l'interlocuteur et le collaborateur privilégié. Agréées par le centre Henri-Laborit, ces familles ont le statut de salariées de l'hôpital. L'équipe de l'AFT est constituée d'un médecin psychiatre, d'un cadre supérieur de santé, d'un cadre de santé, d'infirmiers, d'une aide-soignante, d'une psychologue, d'une secré-

taire médicale et d'une assistante sociale. Chaque famille et chaque patient sont suivis régulièrement, au domicile de la famille, par un infirmier référent, qui assure les soins relationnels et techniques. A ce jour, une grosse trentaine de patients bénéficient de cette prise en charge spécifique. Beaucoup d'autres attendent. Si cela vous intéresse, contactez le 05 49 44 58 52.

RELAXATION

Quand le shiatsu s'invite au CHU

Depuis plus de deux ans, l'association Shiatsu 86 met bénévolement son savoir-faire au service des patients et du personnel du CHU. Une fois par trimestre, des professionnels du shiatsu interviennent à l'Espace de rencontre et d'information du pôle régional de cancérologie. La prochaine « pause détente » aura lieu jeudi, de 14h à 17h. Rappelons que le shiatsu - « pression des doigts » en japonais - est une méthode de relaxation et de bien-être qui apporte de grands bénéfices en termes de détente. Chaque séance, gratuite et sans inscription, dure vingt minutes. Tous les patients, ainsi que le personnel du CHU, peuvent en bénéficier. Les prochains rendez-vous sont pour l'instant programmés les jeudis 24 septembre et 17 décembre.

GÉRIATRIE

Un été sans danger

La saison estivale présente des risques qui ne doivent pas être pris à la légère. C'est pourquoi le pôle gériatrie du CHU de Poitiers met en place l'atelier Bien vieillir « Bien préparer son été », ce jeudi à 14h30, au centre socioculturel de la Blaiserie. Les seniors seront invités, au contact des différents intervenants de l'après-midi, à mieux comprendre les dangers (UV, canicule, déshydratation...) pour mieux les anticiper.

Produire et manger local, c'est possible !

Visite
du site de production

Samedi
13 juin

à partir de 14h

Dégustation



Silo Terrena Poitou
19 rue Pierre Marcou

86220 INGRANDES
SUR VIENNE

Pour tout renseignement :
07 62 65 47 71

handicap ► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

Silence en cuisine



Au lycée du Dolmen, cinq jeunes sourds sont accueillis en cap restauration.

PRIX

Le LP11 représentera la France à Stockholm

Les élèves du lycée pilote innovant et international de Jauy-Clan ont été sélectionnés pour représenter la France, lors de la finale internationale du Stockholm Junior Water Prize, qui se déroulera, les 19 et 20 juin, dans la capitale suédoise. Le groupe de scientifiques en herbe est le lauréat national du prix «Technique innovante» pour son projet Alarme à bulle contre tensioactifs. Comme lors de la finale nationale, il exposera ses travaux réalisés tout au long de l'année, autour de la mesure de la teneur de l'eau en molécules tensioactives.

CONCOURS

Ils ont planché sur les camps de concentration

Ce mercredi, aura lieu, à 17h dans le salon de l'Impératrice, à la préfecture, la remise des prix du concours national de la résistance et de la déportation, décliné dans la Vienne. Pour le 55^e anniversaire de ce concours, les cent dix élèves participants ont dû, cette année, composer sur les thèmes de la libération des camps nazis, du retour des déportés et de la découverte de l'univers concentrationnaire. Les candidats sont scolarisés dans cinq collèges et autant de lycées du département. L'appel des lauréats sera assuré par Stéphanie Savarit, directrice du service départemental de l'Office national des anciens combattants et victimes de la guerre.

ORIENTATION

Admission PostBac, acte 2

Après avoir formulé leurs vœux d'orientation en début d'année, les élèves de terminale peuvent dès à présent découvrir leurs résultats sur la plateforme Admission PostBac. Si une proposition d'admission leur est faite, ils doivent y répondre avant 14h, ce samedi. Dans le cas contraire, ils devront attendre la deuxième phase d'admission et de réponse.

Depuis septembre, le lycée professionnel du Dolmen accueille cinq jeunes sourds de l'IRJS. Pour ces élèves en CAP restauration, l'intégration en milieu lycéen est une franche réussite. Humaine, formatrice et enrichissante.

Une odeur de pomme de terre cuite à point flotte dans l'air. Crudités et sauces s'accumulent sur le plan de travail, tandis que le poisson dore à feu doux sur la gazinière. Bientôt midi. Dans la cuisine du restaurant pédagogique du lycée du Dolmen, ils sont une dizaine à s'afférer ce jeudi matin, pour préparer le repas des enseignants et personnels. À leur côté, Catherine Vivier et Géraldine Besseau coordonnent les opérations. La première est

professeure de biologie technique, la seconde, enseignante technique spécialisée, à l'Institut régional des jeunes sourds (IRJS). Sur les douze élèves que compte la promotion de CAP d'agent polyvalent de restauration, ils sont cinq à être déficients auditifs. Vanessa, Véronique, Abdel, Samir et Sidi Ahmed portent la même tenue que leurs camarades, sont tout autant attentifs et s'appliquent à suivre, avec sérieux, les consignes données par leurs enseignants. Leur handicap n'est pas une barrière. Nés déficients auditifs, ces cinq jeunes croquent la vie à pleines dents. Sidi Ahmed se verrait bien cuisinier dans un lycée, Vanessa, elle, préférerait s'orienter vers l'entretien de locaux. Grâce au dispositif mis en place par le lycée du Dolmen, en partenariat avec la Région, tous profitent aujourd'hui d'un accompagnement au quotidien, au sein même du lycée.

« Ils sont des élèves comme les autres, explique Catherine Vivier. La seule différence, c'est qu'ils disposent d'un tiers-temps supplémentaire aux examens. Mais dans les couloirs de l'établissement, ils ne sont pas considérés comme handicapés. »

UN ÉCHANGE MUTUEL

Nadège côtoie les cinq lycéens depuis septembre. Ses camarades lui « ont appris beaucoup, sur de nombreux points ». Outre quelques rudiments de langue des signes, la jeune femme a tiré beaucoup d'enseignements de ses échanges avec eux. « Il n'y a aucun problème de communication, souligne Géraldine Besseau. Ceux qui ne connaissent pas la langue des signes arrivent à se faire comprendre. Et les passions communes permettent de s'exprimer sans mot ni geste. » Samir ne rechigne jamais pour une partie de football dans la

cour et Véronique se joint aux handballeuses du lycée, dès que l'occasion se présente. Pour Joël David, proviseur, la réussite du dispositif est totale. « Cela fait plusieurs années que nous travaillons avec de jeunes sourds, en partenariat avec l'IRJS, précise-t-il. Ces jeunes arrivent souvent en totale perte de confiance et ressortent transformés. L'échange est mutuel. Ils nous apportent bien souvent plus que ce que nous leur offrons. » L'an prochain, Abdel et consorts suivront une année de transition entre le lycée et la vie professionnelle. Gestion d'un budget, démarches administratives, emploi, logement... Toutes les armes leur seront données pour qu'ils puissent évoluer seuls dans la société. Mais pour l'heure, il y a plus urgent sur le feu. Les pommes de terre dans le four sont à deux doigts de brûler.

Festival Bailatino 7^{ème} édition
Du 19 au 21 Juin 2015

Coup de cœur
Natalia Doco
Sam. 20 juin

Il ne pas manquer
La Pegalina
Dim. 21 juin

CASINO MANTOUCHE
La Roche Posay
AVENUE GEORGES DELOFFRE - 86270 LA ROCHE POSAY
T. 05 49 86 20 10 - WWW.CASINOLAROCHEPOSAY.COM

AU PARC DU CASINO DE LA ROCHE-POSAY
T. 05 49 86 20 10

football ► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Mignaloux, des filles en or

Depuis neuf ans, la section féminine de l'AS Mignaloux-Beauvoir se démarque par sa régularité au plus haut niveau régional. L'équipe dirigée par Christian Seigneurin a l'occasion de remporter la coupe du Centre-Ouest, dimanche, face à Soyaux.



Les filles de Christian Seigneurin et Simon Héralut sont prêtes à relever le défi.

Dans le livre d'or de sa longue carrière d'éducateur, cette page-là restait à noircir. Christian Seigneurin a désormais de quoi écrire. Sur les difficultés, parfois, à ménager la susceptibilité des femmes. Sur le plaisir pris, surtout, à les diriger.

Si elles l'entendaient, ces dames et demoiselles de l'AS Mignaloux rougiraient sans doute de confusion, tant leur nouvel entraîneur est dithyrambique. « Elles ont de grosses qualités techniques et l'obsession de faire courir le ballon. Humainement, ensuite, elles affichent une détermination sans failles. Elles n'aiment pas la défaite, mais savent l'accepter.

Enfin, elles sont sans cesse à l'écoute. Vraiment, c'est un bonheur de travailler avec elles. » Voilà pour la déclaration d'amour. Reste les obligations du terrain. Eh bien, figurez-vous que les deux sont intimement liées. Les copines de Célie Gautier, capitaine, et Karen Lhommedet, « excellente gardienne de but », dixit Seigneurin, ont jusque-là prouvé à leur coach qu'il pouvait compter sur elles.

Deuxièmes de leur championnat, elles n'ont été devancées que par la réserve de Soyaux. « Et encore, précise Célie, on a perdu deux

fois contre elles, 0-1 et 1-2, en ayant soutenu la comparaison. Les retrouver en finale de coupe décuple notre motivation. » Car c'est là l'actualité brûlante de l'ASM : ses filles ont gagné, ce week-end, contre Bressuire (7-0), le droit de disputer, à l'«ogre» angoumois, une victoire historique en Coupe du Centre-Ouest. « Le club mérite ce trophée, car il fait énormément pour la promotion du foot féminin, clame Karen. Hélas, des règlements alambiqués nous empêchent d'asseoir nos ambitions. Le fait que nous ne disposions pas

d'équipe U10-U13 ou U14-U17 nous a privées des interligues, malgré notre deuxième place en DH. Nous, on veut bien constituer une formation de jeunes. Mais on n'a pas le droit aux ententes. Comment on fait ? »

Par-delà la colère, se profile un aveu d'impuissance à assurer la relève. « Raison de plus pour montrer ce que les « grandes » ont dans le ventre », renchérit Karen, l'une des six trentenaires de l'effectif. Soyaux peut trembler. A l'image de leur dernier rempart, les troupes mignaliennes seront prêtes au combat.

VITE DIT

VOLLEY

Le SPVB recrute Stoyko Nechev

Un second central, après le Serbe Bjelica, vient de signer au Stade poitevin volley-beach. Il s'agit de Stoyko Nechev, à son avantage, cette saison, avec Nice. Le promu a presque bouclé son marché. Seul un pointu manque encore à l'appel.

Un tournoi en clôture

Le traditionnel tournoi de fin de saison du SPVB se déroule ce week-end aux Bois de Saint-Pierre, à Smarves. Des moins de 15 ans aux équipes mixtes, des garçons aux filles, ils devraient être très nombreux -1000 en 2014- à se laisser tenter par le 3x3.

Plus d'infos sur spvb.net

MOTOBALL

Bon nul de Neuville à Voujaucourt

Après un début de saison mitigé, le MBC Neuville a obtenu un résultat probant, ce week-end, en tenant en respect le leader, Voujaucourt, sur son terrain (4-4).

ATHLÉTISME

Guillaume Laroche champion de France

Sociétaire de l'EPA86, le Poitevin Guillaume Laroche a décroché, ce week-end, à Albi, le titre de champion de France des 24 heures. Il a parcouru 244,366 km, pulvérisant son propre record de... vingt-cinq kilomètres.

BASKET-BALL

Du bronze pour les U15 du PB

Battus en demi-finale du Final Four, les minimes du PB86 ont parfaitement négocié la petite finale, s'imposant face à Pau (58-54). Ils repartent donc de Mont-de-Marsan avec la médaille de bronze.

FOOTBALL

Jaunay-Clan l'européenne

La 29^e édition du Challenge du Futuroscope de football se déroule ce week-end à Jaunay-Clan. Plus de 350 enfants de moins de 15 ans (U13) et seize équipes sont attendues.

Plus d'infos sur 7apoitiers.fr

PORTES OUVERTES 13-14 juin (1)

EXPLOIT #1 FINANCER SA CITADINE EN TOUTE SIMPLICITÉ

NOUVELLE i20 NOUVEAUTÉ i20 COUPE

La citadine intelligente

Gamme Nouvelle i20 à partir de

129€ PAR MOIS (2)

Location Longue
Durée sur 49 mois
et 40 000 km

SANS APPORT SANS CONDITION*

Forfait entretien 27€ À partir de

HYUNDAI

5 ANS GARANTIE ILLIMITÉE

Consommations mixtes de la gamme Hyundai i20 (l/100 km) : de 3,8 à 5,5. Émissions de CO₂ (en g/km) : 97 à 127.
 (1) La location sans ouverture le dimanche 14 Juin. (2) Exemple de financement en Location Longue Durée sur 49 mois et 40 000 km pour une nouvelle Hyundai i20 Sp 1.2 75 ch boîte neuve : 48 loyers mensuels de 129 € (hors assurances facultatives et prestations). *Offre réservée aux particuliers, jusqu'au 30/06/2015 dans le réseau participant et sous réserve d'acceptation du dossier par Hyundai France Finance, département de Saia - SAS au capital de 10 000 000 € - 69 av. de Flandre - 38700 Marçay-en-Barrois - SIREN 491 411 542 RCS Lille métropole. **Forfait facultatif soumis à financement du véhicule auprès de CGL Le contrat de prestation de services « Révisions et Pièces d'usure » n° 2012006 est soutenu par CGL Compagnie Générale de Location d'Équipements - SA au capital de 50 806 156 € - 69 av. de Flandre - 59700 Marçay-en-Barrois - SIREN 333 236 186 RCS Lille Métropole, tant en son nom propre qu'en nom et pour le compte de ses filiales, après d'Optiver Services - SA au capital de 305 879 € - SIREN 333 375 426 RCS Lyon. SEIFA est une filiale de CGL. Modèles présentés : nouvelle Hyundai i20 1.2 84 ch Creative et nouvelle Hyundai i20 Coupé 1.2 84 ch Creative avec Premium Pack et peinture métallique : 48 loyers de 249 € (hors assurances facultatives et prestations). Offres variables dans la limite des stocks disponibles.

ECO Des Nations

www.ecodesnations.fr

166 av. du plateau des glières
86000 POITIERS
Tél : 05 49 03 12 34

► festival ► Asmaa Boussaha - redaction@7apoitiers.fr

Mélusik monte le son



Le groupe Catfish partage la tête d'affiche avec le chanteur Barcella.

MUSIQUE

• Dimanche 14 juin, à 17h, Dames en Choeur du Pays des Buis & Aoc Quartet, à l'église du bourg de Buxerolles.
• Vendredi 19 juin, à 20h, « Musiques médiévales et traditionnelles », au Théâtre Au Clain.

DANSE

• Samedi 13 juin, à 20h, spectacle Sade danse, à la salle polyvalente de Sèvres-Anxaumont.

CINÉMA

• Vendredi 26 juin, à 22h30, « Le tombeau des Lucioles », au Tap.

ÉVÉNEMENTS

• Du jeudi 11 au samedi 13 juin, « Langues en fête/Parlanjhe en faete, lenguas en festa », à la Maison des étudiants de Poitiers.



• Samedi 13 juin, à 21h30, « RICM : 100 ans d'engagements », place du Maréchal Leclerc, à Poitiers.
• Lundi 15 juin, à 20h30, soirée solidarité Népal, à la Maison de la Gibauderie.
• Dimanche 14 juin, à 10h, « Le Grand Bazar », au Confort Moderne, à Poitiers.
• Du 26 au 27 juin, festival Biard dans les Airs.

THÉÂTRE

• Jusqu'au jeudi 11 juin, à 19h30, « Docteur Camiski ou l'esprit du sexe », au Tap.

EXPOSITIONS

• Du vendredi 12 au dimanche 14, juin, peintures de Sullivan, au Chemin des Ateliers, 24, rue de la Roche, à Poitiers.
• Jusqu'au 4 juillet, « L'Avortement, quelle histoire ! », à l'Espace Mendès-France.

Le festival de musiques actuelles Mélusik se tient ce week-end à Lusignan. Pour sa 18^e édition, l'événement met les petits plats dans les grands et propose une liste de concerts éclectiques, tous gratuits.

« La musique, c'est du bruit qui pense. » La citation, signée Victor Hugo, est la marque de fabrique de « Mélusik » depuis dix-huit ans. Cette année encore, le festival mise sur l'éclectisme pour attirer les foules. Ce week-end, pop, punk-rock et électro viendront animer la place du Bail, à Lusignan. « Nous avons essayé de faire plaisir à toutes les générations, explique Vincent Braconnier. J'ai reçu énormément de mails d'inscriptions. » Après moult hésitations, le

directeur de la programmation a finalement tranché... Barcella et Catfish se partageront le haut de l'affiche. Le premier est auteur-compositeur-chanteur -oui, rien que ça- et n'a pas son pareil pour jongler avec les mots.

Son ironie et son imagination fertile ont su séduire un large public, composé de fans de chanson française, mais aussi de hip-hop ou de slam. L'artiste jouera des morceaux de son nouvel album, Puzzle, ce samedi, à 17h30, sur la scène du Grand Parc.

A la frontière entre la musique de Skip James et le rock indé de The Kills, le groupe Catfish, offre, lui, un son étonnant, aux accents vintage. Le couple mise sur l'émotion de la voix et le pouvoir de la guitare. Ses chansons abordent en majorité les relations humaines et l'ambivalence des sentiments. Une musique, tantôt mélancolique, tantôt fiévreuse, à (re)découvrir

ce vendredi, dès, 19h, au même endroit.

PLACE AUX JEUNES

La liste des invités ne s'arrête pas là. On retrouvera également les groupes Last Train, Gold Buckles, Trépanator, Doorsfall, Cotton Belly's, M.A.Z.O, et The Buns. Pour les plus jeunes, la compagnie espagnole Marionetes Nómades et le collectif Freddy Coudboul assureront, chacun, un spectacle amusant et poétique.

Mélusik garde également une

place au chaud pour le gagnant du tremplin Music-Halles. Les groupes locaux ont, eux aussi, l'occasion de prouver l'étendue de leur talent. Le festival a toujours eu à cœur d'offrir aux jeunes musiciens une scène pour s'exprimer et se faire connaître. Certains jouissent maintenant d'une vraie visibilité à l'échelle nationale. Enfin, le DJ CHKDSK mixera les deux soirs du festival. En somme, une playlist variée vous attend !

Plus d'infos sur www.melusik.fr

Essentiels mécènes

De nombreux festivals sont reconnus « Association d'intérêt général ». Le mécénat les aide à avancer. C'est le cas de Mélusik. « Nous proposons un rendez-vous entièrement gratuit sur deux jours, ce qui est inédit, explique Marie-Hélène Gautron, présidente de l'association. A l'heure où beaucoup de festivals sont menacés en raison de la baisse des subventions, nous sommes également très heureux de voir que nos mécènes nous suivent et nous aident toujours plus financièrement. »

MUSIQUE

Biga Ranx au Confort Moderne

Certains le surnomment le « Bob Marley blanc ». À 26 ans, Biga Ranx est d'ores et déjà un cadreur de la scène reggae-dub française. Doté d'un flow tranchant et maîtrisant parfaitement le dialecte jamaïcain, le jeune Tourangeau multiplie les dates et les apparitions médiatiques. Récemment passé par l'Olympia, il posera son soundsystem au Confort Moderne, le 19 juin, à compter de 21h. Actuellement en tournée de promotion pour son album « Nightbird », « Biga » enflammera la scène avec ses tubes « We love life », « Paris is a bitch » et « Brigante life ».

Informations et réservations sur www.confort-moderne.fr

ART

Les artistes ouvrent leurs ateliers

La 11^e édition du Chemin des ateliers se déroulera, ce week-end, à Poitiers et dans ses environs. De nombreux artistes vous feront découvrir leur univers. Parmi eux, la jeune photographe Sarah Seené. Ses polaroids évoque l'enfance, le rêve et la féminité. Ses productions ont été exposées à Paris, Lyon et Nantes ou encore à New York, Londres, Berlin et Amsterdam. Elle a récemment travaillé pour des artistes, chanteurs et groupes de musique français, comme Rosemary Standley (la chanteuse du groupe Moriarty) ou pour des magazines comme Paulette.

De vendredi à dimanche, « Chemin des ateliers ». Renseignements : www.facebook.com/pages/Le-Chemin-des-Ateliers

Poitou-Charentes sera-t-elle French Tech ?

Dans le sillage du Réseau des professionnels du numérique (SPN), la filière numérique lorgne le prestigieux label Métropole French Tech. Une délégation a passé un grand oral au ministère de l'Economie, la semaine dernière. Réponse dans quelques jours...

Aix-Marseille, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon, Montpellier, Toulouse, Rennes, Nantes. Sur la carte de France des « Métropoles French Tech », n'apparaissent, pour l'instant, que des mastodontes en termes démographique et économique. Le quatuor Poitiers-Niort-Angoulême-La Rochelle entend bousculer cette hiérarchie bien installée et a déposé un dossier de candidature pour, à son tour, décrocher le précieux sésame. « L'entretien au ministère de l'Economie (Ndlr : mardi dernier) s'est bien déroulé, confirme Lisa Harel,

directrice du SPN. Je crois que le jury a perçu notre dynamisme et notre capacité à fédérer. Dans la région, nous comptons 6880 établissements numériques. » Un label, très bien, mais pour faire quoi ? Au-delà du « prestige de la marque French Tech à l'international », le dispositif mis en place par Bercy vise à permettre une accélération de la croissance des start-ups. « Sur le volet accompagnement à l'international, l'Etat a mis 15M€ sur la table, précise Fabien Audat, chargé de missions du SPN. L'enveloppe dédiée aux financements des start-ups s'élève à 200M€.

QUID DU LIEU MIXTE ? Evidemment, le déblocage de ces sommes fait l'objet d'appels à projets. N'empêche, l'encouragement à innover est très incitatif. D'ailleurs, seuls les territoires ayant « un éco-système de taille critique », une « capacité à fédérer et animer », des « programmes d'accélération » -dispositifs d'accompagnement d'entreprises pour lever des

fonds- et « un lieu de rassemblement emblématique » peuvent prétendre obtenir le label. Sur ce dernier volet, Poitiers n'en est qu'aux prémices du Lieu mixte, promis pendant la dernière campagne des Municipales par le député-maire Alain Claeys. « Nous sommes dans la préfiguration du lieu, détaille Lisa Harel. Cette phase intègre une réflexion sur la valeur ajoutée à y apporter. » Une réunion de concertation entre Canopé, la pépinière d'entreprises de la Technopole (CEI), Les Petits débrouillards, la Caisse des dépôts, l'Espace Mendès-France, l'Usine nouvelle et le Crij s'est déroulée courant mai. Une « dynamique collaborative » doit émerger de ce premier conciliabule collectif. Dans quelques jours, le SPN et l'ensemble de l'éco-système numérique devraient savoir si Poitou-Charentes décroche le statut



de « Métropole French Tech ». Onze territoires sont sur la ligne de départ. Deux ou trois devraient être satisfaits. Suspende !

Jusqu'ici, neuf métropoles ont décroché le label « French Tech ».

HANDI KART
SAMEDI 13 JUIN 2015
 Circuit de Karting USSEAU - 10h - 18h30
 Déjeuner sur place* - 14h00 : Challenge des accompagnateurs

Handi-Kart 10 ANS

Valeo
 Département de Vienne
 DE MEURES & COTTAGES
 AEG
 VM 7

Baptêmes de Kart GRATUITS
 Karts Biplaces ou commandes au volant

RENSEIGNEMENTS :
 Téléphone : 05.49.85.12.61 - 06.25.65.15.77
 Messagerie : karting.loisir.86@wanadoo.fr

* : Sous condition de réservation

TRYBA
 FENÊTRES - PORTES - VOILETS
 tryba.com

MENUISERIES & VERANDAS
 DU POITOU

Fabricant Installateur Régional depuis 25 ans

FENÊTRES - PORTES - VOILETS
LA FORCE DE TRYBA C'EST :
 LE CHOIX
 LE SERVICE
 LA GARANTIE 30 ANS
 FABRICATION FRANÇAISE

Devis gratuit sans engagement

Financement sur mesure (nous consulter)

POSE OFFERTE DU 4 AU 30 JUIN

30% de crédit d'impôt

05 49 52 90 54
 90, route de Paris - Chasseneuil du Poitou

▶ côté passion ▶ Julien Papais - redaction@7apoitiers.fr

Encadrer, tout un art !

Initiée à l'encadrement, un peu par hasard, il y a quatre ans, la Ligugéenne Françoise Bouchy apprend chaque année un peu plus de cette technique assez particulière, qui a pour finalité de mettre en lumière les œuvres sans les dénaturer.



Françoise Bouchy aime magnifier le travail des artistes.

Sous ses mains devenues expertes, tableaux, aquarelles et autres photographies sont magnifiés. Il y a quatre ans, Françoise Bouchy a découvert l'art subtil de l'encadrement et se fait depuis un devoir de mettre en valeur toutes les œuvres qui lui sont confiées.

Pour cela, elle utilise des techniques bien précises de pliage, découpage et superposition de papiers, dans le seul but de faire ressortir le travail des artistes. « Je m'applique à trouver le papier qui se marie le mieux avec le motif et les couleurs. Il faut absolument que l'ensemble soit harmonieux et ne dénature pas le tableau. »

Depuis quatre ans, Françoise apprend les différentes techniques d'encadrement au côté de Christine Duport, qui dirige cinq ateliers au cours de l'année, à la Maison pour Tous de Ligugé.

Biseau anglais (ou à 45°), biseau droit, passe à palier, passe à gorge... Les membres de l'association s'éveillent à toutes les découvertes.

EXPERTE DÉBUTANTE

Malgré ses années d'expérience, Françoise Bouchy se considère encore « comme une débutante ». « Vous voyez, à cet endroit, le découpage est un peu approximatif », précise-t-elle, en montrant l'une de ses nombreuses réalisations. Autant l'avouer : il

faut avoir l'œil pour déceler ces légères imperfections. « Heureusement que Christine est là pour rattraper mes étourderies », sourit-elle.

Au fil des cours, elle a beaucoup appris et gagne en assurance. « Quand je découpe, j'ai de moins en moins d'hésitations et suis donc plus sereine », reconnaît la Ligugéenne. Ses productions sont nombreuses. Elle ne saurait toutefois en donner le nombre, mais se heurte déjà un souci de taille : où les accrocher ?

Actuellement, elle termine l'encadrement d'un tableau. Mais la couleur verte du cadre ne s'assortit pas vraiment avec la tapisserie de sa cuisine. Elle ne se dégonfle pas pour autant et propose une solution radicale. « Avec mon mari, on va devoir refaire la pièce », plaisante-t-elle. Françoise admet qu'un jour, peut-être, lorsqu'elle aura « un peu plus de temps », elle franchira le pas de l'art pictural. Elle pourra alors concilier deux passions, en encadrant ses propres tableaux.

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous avez envie de dire à votre partenaire ce que vous pensez tout bas. Ménagez-vous des moments de réflexion au calme. Dans le travail, vous cernez mieux les attentes de vos collaborateurs.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vous faites plus confiance à votre partenaire. Votre forme remonte progressivement. Déplacements et mises au point dans votre vie professionnelle.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
De nouvelles perspectives sentimentales à vivre pleinement. Les effets de la sédentarité pourraient vous causer quelques désagréments. Seule une tendance à l'autoritarisme pourrait vous freiner.

♋ CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET)
Votre partenaire se rapproche de vous. Un peu de mélancolie due à vos idées sombres. Votre travail vous permet d'avoir plus d'autonomie.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous savourez les plaisirs partagés à deux. Recherchez activement les moments de calme et de détente. Dans le travail, vous serez vous-même.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Beaucoup d'émotions dans votre vie sentimentale. Vous avez besoin de protéines pour la tonicité musculaire. Vous trouverez les meilleurs moyens d'évolution à travers les situations de combat.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Vous devez trouver un équilibre entre sérieux et légèreté dans votre vie affective. Essayez le yoga pour votre mental. Vous ralentissez un peu la cadence au niveau professionnel.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous vivez des changements émotionnels intenses. Beaucoup d'énergies nouvelles et positives. Votre sens des responsabilités sera aiguisé par des prises de décisions importantes.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous êtes plus dans le rôle de séduction avec votre partenaire. Vous ressentez un puissant besoin d'action, qui génère des énergies nouvelles. Vie professionnelle paisible.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Vous exprimez vos sentiments de façon plus douce envers votre partenaire. Votre énergie est limitée par des faiblesses qui vous indiquent vos limites. Vos collègues peuvent se montrer trop envahissants.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Votre besoin de casser la routine ne plaira pas forcément à votre partenaire. Forme physique excellente si vous allégez vos repas. Un besoin intense de vous perfectionner professionnellement va émerger.

♓ POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vous avez envie de vivre vos idéaux amoureux. Votre énergie vous pousse à faire de l'activité physique. L'esprit d'initiative dans le travail sera votre force.

SUDOKU

	8		9					5
		1		3		4	8	
	5		8	1		2		
		2			3	7	5	6
7	3	9	2			8		
		4		7	1		2	
	2	3		5		1		
1					9		6	

Difficile

		8		5				6
				9			5	
	6					8	2	
		3			6			
4		1		2		7		8
			1				3	
	5	7						9
	3			7				
9				1		4		

Moyen

Solutions des mots croisés du numéro précédent

HORIZONTAL : 1. Maltraitante. 2. Oseraie. Perd. 3. Niger. Nantie. 4. Té. Pégase. SN. 5. Pi. Oint. 6. Origine. Quel. 7. Lien. Trousse. 8. Fadasse. SS. 9. Il. To. Visées. 10. Etrillai. 11. Ro. Odin. Olav. 12. Anet. Chêne.

VERTICAL : 1. Montgolfière. 2. Asie. Rialto. 3. Leg. Pied. 4. Trépi gnation. 5. Rare. Solde. 6. Ai. Gants. Lit. 7. Iena. Erevan. 8. ASO. II. 9. Apnéiques. Oh. 10. Net. Nus. Eole. 11. Tristesse. An. 12. Eden. Lessive.

PHOTO

La post-production

Spécialiste de la photo, Antoine Paillard vous livre aujourd'hui un conseil précieux sur la post-production.



Vous le savez sans doute si vous suivez mes chroniques : pour moi, l'intention photographique prime sur la technique. L'important, c'est donc que vous preniez vos projets d'images à bras-le-corps et que vous les meniez à bien. De mon côté, une image se divise en trois phases. L'avant-projet, où je crayonne sur un bout de papier une ébauche d'image. J'organise aussi mes besoins en matériels et la rencontre avec le modèle. La seconde phase est la prise de vue, le « shoot ». Aujourd'hui, je vous parlerai de la troisième phase.

Certains photographes amateurs sont encore réticents à utiliser des logiciels informatiques de post-production. Leur principal argument est que « la retouche, c'est de la triche ». Alors, ils laissent leur reflex choisir pour eux les réglages de traitement, mais ce qu'ils oublient souvent, c'est qu'avant

que le JPEG ne soit créé, l'appareil ajustait le contraste, la saturation, la netteté, etc. Petit à petit, on prend goût aux techniques professionnelles et aux outils qu'elles proposent. J'ai donc produit cette image afin de travailler la technique d'incrustation, en récupérant une image de tatouage sur Internet, que je suis ensuite venu « déposer » sur le dos de mon

modèle. Quelques retouches de lumières et contraste... et le tour était joué ! Si vous souhaitez plus de détails sur cette image et plus précisément sur son traitement, je serai ravi de répondre à toutes vos questions sur ma page facebook.com/AntoinePPhotos ou sur mon site internet www.antoinepaillard.com rubrique contact !

7 AU JARDIN

Traitements au potager

Bernard Texier, jardinier amateur à Buxerolles, nous donne ses conseils de saison.



Le temps chaud et sec annoncé va favoriser la prolifération de ravageurs, comme l'altise, l'aleurode et le puceron, mais aussi la mouche (mineuse du poireau) et le doryphore. Il est donc impératif de prévenir ces invasions.

Pommes de terre : attention au mildiou et aux doryphores. Tous les quinze jours, pulvériser bouillie bordelaise et pyrèthre, qui éviteront l'arrivée des doryphores et des champignons. Ajoutez un litre de lait pour cinq litres d'eau, ce sera un bon mouillant et un protecteur anti-UV.

Poireaux : la mouche mineuse, vraie peste apparue en 2003, ne se combat que par la protection des semis et des plants avec un voile. Il n'y a pas d'autre traitement efficace. A mettre dès les pre-

mières chaleurs, mais surtout à partir du 1^{er} août.

Fèves, pois, haricots : le savon noir est efficace pour le contenir. Sinon, utilisez du pyrèthre.

Au verger : pour les pucerons, carpocapses et vers de cerise, les pièges englués jaunes (entourés d'un grillage, pour protéger les oiseaux) limiteront l'invasion (quatre à cinq pièges par arbre). Pour lutter contre les vers de pommes et de poires, placez, dès la mi-juin, des pièges ou traitez à la carpovirusine, tous les quinze jours, jusqu'au 15 juillet. Cela détruira les chenilles, au stade baladeur, avant qu'elles ne pénètrent les fruits.

Pour tous ces prédateurs, n'oubliez pas non plus que l'absinthe et la tanaïse sont d'excellents insectifuges.

JEUX VIDÉO

► Florian Rouges - redaction@7apoitiers.fr

Meurs pas sans ton pif !



La dernière mouture de la série Street Fighter, qui a posé les bases du jeu de bagarre et ravi les aficionados du dernier quart de siècle, ne cesse de se renouveler et d'apporter de nouveaux éléments de gameplay. Ultra Street Fighter est aussi plaisant à jouer l'hiver entre amis, pour s'occuper lors des longues soirées, que l'été. Ce jeu vous promet de longues heures d'apprentissage, puis des batailles acharnées, à l'issue toujours incertaine. A vous les joies du bourrage

d'ultra, du pif de dragon et de la punition du saut au bas-gros-poing. Vous êtes largués sur le vocabulaire ? Trouvez un bon joueur ou suivez un petit tutoriel sur le net, ça viendra ! Et qui sait ? Peut-être le futur gagnant du tournoi USF4 de la Gamers Assembly se trouve-t-il parmi nos chevronnés lecteurs... Et n'oubliez pas de vous protéger des coups... de soleil.

Ultra Street Fighter 4 - Plateformes : PS3, PS4 et Xbox 360, PC. Tarifs : 27,99€.

ŒNOLOGIE

Sauternais, blancs liquoreux ou secs ?

Après un parcours dans l'industrie aéronautique, Didier Perraud se consacre à sa passion du vin depuis 2007, un concept autour des grands crus, des vieux millésimes et de la gestion de cave.

Dans le Bordelais, le secteur du Sauternais (sauternes, barsac) représente un terroir fantastique où l'on y produit les très grands vins liquoreux tels que yquem, climens, suduiraut, rieussec, guiraud, doisy-daëne... Le cépage roi est le sémillon, sur lequel le développement du botrytis (pourriture noble) permet d'obtenir des vins concentrés en sucre (la liqueur). En assemblage avec le sémillon, on trouve principalement le cépage sauvignon blanc.

Ces dernières années, la consommation de vins liquoreux a considérablement diminué, que ce soit en France ou à l'export. Afin de maintenir leurs activités et même de les développer, tout en gardant l'authenticité du sauternais, certaines propriétés ont fait le pari de produire des vins blancs secs, à partir des deux cépages.



On connaît les qualités intrinsèques du sauvignon pour l'obtention de blancs secs et aromatiques, mais le sémillon est surprenant dans ce mode de vinification. Ici, on ne cherche surtout pas le développement de la pourriture noble, mais une récolte à maturité des raisins issus de ces cépages. Les résultats obtenus sont très intéressants : les vins ont une belle vivacité et une bonne fraîcheur aromatique (arômes floraux, agrumes...), de la finesse et de la rondeur en bouche. Ils se dégustent dans leur jeunesse, mais l'aptitude

au vieillissement du sémillon apparaît intéressante.

Un autre intérêt est leur positionnement en prix : nous sommes sur des niveaux bien inférieurs à ceux de vins blancs de pessac-léognan. Comme référence, je peux citer le « G » de Guiraud, le Clos des Lunes avec ses trois déclinaisons (sous le patronage du Domaine de Chevalier), la Demoiselle de Sigalas...

Alors, laissez-vous tenter, le sémillon vinifié en sec vous surprendra !

Contact : dperraud@famousvinesselect.fr Tél. 06 08 62 41 00.



Comédie dramatique de Philippe Guillard avec Benoît Magimel, Charles Berling, Kad Merad, Vincent Moscato (1h25).

▶ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Une comédie qui ne casse rien

Christophe apprend qu'il est gravement malade et décide de le cacher à ses proches. Une comédie sans grand intérêt...

Christophe n'arrive pas à détacher ses yeux d'une lettre. Ses résultats d'analyses indiquent qu'il est atteint d'un cancer et qu'il ne lui reste plus que quelques mois à vivre. Totalement anéanti, il décide de préserver ses proches, notamment ses meilleurs amis : Tony, Bilou, Gêrôme et Pancho. Réalisant qu'il n'avait encore jamais eu l'occasion d'exaucer ses rêves de gosse, «Kiki » décide de tout plaquer et de s'acheter un bateau pour faire le tour du monde.

Mais rapidement, ses amis comprennent qu'il y a quelque chose qui cloche...

Sur le papier, « On voulait tout casser » a tout pour plaire. Le casting est alléchant. Kad Merad, Charles Berling, Benoît Magimel... Des comédiens au talent connu et reconnu. La bande-annonce promet de savoureux moments de rires et de larmes. Au final, le soufflet retombe. Le film n'est qu'un énième hymne à l'amitié entre mecs, qui recopie les codes de ses prédécesseurs, sans rien inventer. Certains dialogues restent bien trouvés, mais le scénario, lui, ne fait preuve d'aucune inventivité. Dans le même genre, on préfère « Les Petits mouchoirs ».

Ils ont aimé... ou pas



Ghislaine et Jean-Louis, 65 ans
« On a adoré. Les acteurs sont excellents. Vraiment, on a été épatés par leur jeu. Et l'histoire est émouvante. On se rend compte à quel point l'amitié est indispensable en cas de coups durs. »



François-Xavier, 53 ans
« Je n'ai pas du tout aimé. C'est une succession de clichés. Le scénario ne présente aucune originalité. Il y a énormément de longueurs. Les acteurs sont bons, mais la distribution ne parvient pas à sauver l'ensemble. »



Catherine, 57 ans
« J'ai passé un bon moment, mais il y a beaucoup de clichés. C'est une histoire qui ressemble à celle de films comme « Le Cœur des hommes » ou « Les Petits mouchoirs ». Mais les acteurs sont très bons. »



A gagner
10
places



7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister à la projection du film « Love and Mercy », dès le mercredi 1^{er} juillet, au CGR Castille.

Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 9 au lundi 15 juin inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr

L'éternel enfant

Par Arnault Varanne – avaranne@np-i.fr



Pascal Audin. 58 ans. Phénomène de l'art brut. Fracassé par la vie et une enfance miséreuse, le Poitevin recolle les morceaux avec la peinture et le dessin. Instinctif et doué de ses mains, il réalise ses œuvres de manière compulsive. Cherche aujourd'hui à sauver son « chez lui », à Gençay.

En morphopsychologie, on estime qu'un front large est synonyme d'intelligence supérieure. Pascal Audin appartient à cette catégorie de personnes dont la « gueule » ne s'oublie pas. Front large donc et nez épâté, il se protège des autres avec une barbe poivre et sel imposante, une toison capillaire du même tonneau et des yeux d'une expression insoupçonnée. « On me dit souvent que je ressemble à Marx. Et c'est vrai, y'a quelque chose ! », rigole l'artiste. Son seul capital

à lui se trouve sur cette place du Marché, à Gençay, où il a élu domicile, en 2003, après quelques années d'errance. Mais les propriétaires de cet improbable ensemble, qui renferme des milliers de toiles, dessins et autres totems, veulent vendre. Dans quelques semaines, le Poitevin pourrait ainsi se retrouver à la porte de l'ancien local de la maréchaussée, aujourd'hui quasi-insalubre. A moins que la générosité publique^(*) ne réunisse les 40 000€ nécessaires à l'achat de « La maison de Pascal Audin ». « De toute façon, j'vois pas comment je pourrais déménager tout ça... », s'interroge ce grand gaillard au cœur d'éternel enfant. Son monde onirique tient dans ce fatras qui lui sert d'atelier, de lieu d'expo et, accessoirement, de demeure. Il y a là davantage de couleurs que vous ne pourrez jamais en imaginer, des peintures naïves, quasi-enfantines mais expressives, des dessins noir et blanc chiadés, que ce collection-

neur invétéré -boules à neige, boîtes à musique...- s'applique à montrer à la face du monde. C'est « sa revanche sur la vie », son moyen d'expurger une enfance sordide. Et le mot est faible.

« LÀ-BAS SI J'Y SUIS... »

« J'étais ce qu'on appelle un enfant du placard. On me jetait un bout de pain et une gamelle d'eau, pendant que mes frères mangeaient à table un bon steak. J'ai vécu des trucs que personne ne peut imaginer. » Il n'en dira pas beaucoup plus, sans doute par pudeur. Le mal-aimé a trainé dans la rue une paire d'années, s'est réfugié chez sa tante aujourd'hui « là-haut », a passé du temps dans un centre thérapeutique à Châtellerault... Bref, il en a bavé des ronds de chapeaux. Son intelligence est celle du cœur, de l'instinct. A défaut de rouler sur l'or -c'est un euphémisme-, le sculpteur se sert de ses doigts d'argent pour compléter sa propre collection d'art brut. Dans l'une des chroniques « Regards »,

diffusée la saison dernière dans ces colonnes, Hélène Vignal avait décrit le processus ainsi : « Comme un père parlerait de ses milliers d'enfants, il sait exactement l'âge et l'histoire de chaque pièce qu'il a peinte : une planche, une omoplate de vache, une chaise. Sa mémoire semble infailible. Il transforme les chagrins d'une vie en couleurs et en lumière. » Sur France Inter, Daniel Mermet lui avait carrément consacré deux émissions à l'été 2008. Il avait posé des mots sur les maux. Exercé une sorte de catharsis radiophonique. Son œil frétille à l'évocation de ce souvenir. Lui-même s'était essayé à décrire sa vie de bohème, la disparition de son fils James, à l'âge de 7 ans, ces coups du sort permanents, son sauf-conduit artistique... Et puis, les six cents pages de son

récit se sont envolées en fumée, mises au feu par son auteur himself. Pourquoi ? « Comme ça, je l'ai fait sur l'instant... » Derrière des œuvres joyeuses et colorées, derrière une bonhomie communicative, derrière des envies d'avenir, Pascal Audin souffre au plus profond. Son cœur est à la fois le meilleur instrument de sa créativité et son pire tourment. Il y a quelques années, il a « failli se foutre en l'air ». La corde était prête et elle n'aurait pas lâché de la poutre. Il a renoncé au dernier moment. « J'voudrais que tout le monde ait une œuvre de moi, même les riches. » Le 1^{er} juillet, Pascal Audin aura 58 ans. Il ne les fait pas. Il ne les fera jamais. Comme si sa vie avait été montée à l'envers.

« J'ÉTAIS CE QU'ON APPELLE UN ENFANT DU PLACARD. ON ME JETAIT UN BOUT DE PAIN ET UNE GAMELLE D'EAU. »

^(*)facebook.com / maisondepascalaudin



NOUVEAU VOLVO XC90



À DÉCOUVRIR CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

volvocars.fr

GAMME VOLVO XC90 : consommation Euromix (l/100 km) : de 2.1 à 8.0 - CO₂ rejeté (g/km) : de 49 à 184.

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD
86 BIARD - Proche Aéroport  - 05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr